Colloque international Danses et rituels
International Symposium Dances and Rituals

CN D
30.09 > 2.10.2021

En couverture / cover
Lila Nagoya, collectif Hinterland

Colloque international Danses et rituels
International Symposium Dances and Rituals

CN D
30.09 > 2.10.2021

Jeudi / Thursday
30.09.2021

14:00
Ouverture du colloque / *Symposium opening*
Catherine Tsekenis

14:15
Conférence inaugurale / *Inaugural conference*
Georges Didi-Huberman — P. 11

Session #1
Le rituel (tout) *contre* la danse
Of rituals and / in dance

15:45
Tsatsal : un geste rituel dans la danse / *Tsatsal: a ritual dance?*
Raphaël Blanchier — P. 13

16:15
« Tout ballet est un rituel » : le processus créatif de Jerome Robbins / *"A ballet is a ritual": On Jerome Robbins' Creative Process*
Hiie Saumaa — P. 14

17:00
Nikolais et *Liturgies* : un rituel abstrait américain / *Nikolais and* Liturgies*: an abstract American ritual*
Marc Lawton & Alberto del Saz — P. 15

18:00
De Nijinski à Monkman : troubles dans le rituel / *From Nijinski to Monkman: Ritual Trouble*
Raphaël Preux & Enora Rivière — P. 18

19:15
Atelier – Faire une danse mantique / *Workshop – Performing divinatory dance*
Mathieu Bouvier & Loïc Touzé — P. 20

19:30
Vernissage – Danse et rituel, une exposition / *Opening – Dance and ritual, an exhibition*
Guillaume Désanges — P. 23

Vendredi / Friday
1.10.2021

Session #2
Rites, seuils, révélations
Rituals, Thresholds, Revelations

10:00
Des corps en mouvement révélés : des études ethnographiques internationales de la danse dans les rituels / *Revelations of moving bodies: global ethnographic studies on dances in rituals*
— P. 24

Le visible et l'invisible : la performance rituelle complexe de la danse Cham tibétaine au Bhoutan / *The visible and the invisible: Tibetan Cham dance in Bhutan and its elaborate ritual performance*
Ann R. David — P. 25

Le *dâr* : verticalité, réduction de l'espace de mouvement et alignement du corps sur l'axe vertical dans les rituels Alevi / *Standing in the* dâr*: shrinking the body towards the vertical axis in Alevi rituals*
Sinibaldo De Rosa — P. 26

Est-ce que les ancêtres sentent également l'odeur du sang ? Inviter les esprits à danser / *Do the ancestors smell blood too? Surely the spirits are invited to dance*
Wayland Quintero — P. 28

Habiter un corps : les rituels spirituels chrétiens et les danseurs à Taïwan de nos jours / *Vying over the body: the christian spiritual healing among the dancers in* contemporary Taiwan
Chi-Fang Chao — P. 29

Le rituel « borica » en Transylvanie (Roumanie) : provoquer la transe et l'extase / *Inducing trance and ecstasy in the "borica" ritual from Transylvania, Romania*
Csilla Könczei — P. 31

12:00
La danse des « Revenants » du culte d'Egúngún : mise à contribution du corps et des sens à travers les arts du spectacle et les performances religieuses / *Egúngún "Ghost dance": a spiritual use of bodies and senses through artistic and religious performance*
Roxane Favier de Coulomb — P. 32

12:30
Du recours au rituel pour vivre et penser la transe émotionnelle dans la danse flamenca / *Of flamenco dance and rituals: experiencing and thinking about emotional trance*
Anne-Sophie Riegler — P. 33

Session #3
Passages en scènes
On stage

14:30
Conversation / *Talk*
animée par Benoît Bardy / *led by Benoît Bardy*
Susan Buirge & Elsa Wolliaston — P. 34

15:45
Rituel(s) et danse dans la filmographie de Carlos Saura dans la trilogie flamenca [*Bodas de sangre* (1981), *Carmen* (1983), *El amor brujo* (1986)] et *Salomé* (2002) : effets d'un regard construit sur le flamenco / *Dance and ritual(s) in the films by Carlos Saura: la trilogía flamenca* [Bodas de sangre *(1981),* Carmen *(1983),* El amor brujo *(1986)*] *and* Salomé *(2002)– reflections on the flamenco gaze*
Gabriel Doménech González & Inès Guégo Rivalan — P.38

16:45
Conférence dansée participative – Un rituel dansé pour un apprentissage du (dé)voilement / *A lecture and performance open to all – Dance rituals and learning to (un)cover*
Kamnoush Khosrovani & Kaveh Hedayatifar — P. 40

17:45
Parcours d'un rituel imaginaire. D'un culte indien, le Kalam Eruttu, à une création contemporaine, *Kalam/Terre / Retracing an imaginary ritual: from Indian worship Kalam Eruttu, to a contemporary creation* – Kalam/Terre
Michel Lestréhan, Brigitte Prost, Haridas Kurupp — P. 41

18:45
Le rituel dans *Circle the mountain* d'Anna Halprin / *Rituals in* Circle the mountain *by Anna Halprin*
Luna Paese — P. 43

19:30
Atelier – *Faire une danse mantique / Workshop* – Performing divinatory dance
Mathieu Bouvier & Loïc Touzé — P. 20

20:00
Projection – *Le rituel a déjà commencé ? / Screening* – Has the ritual started yet?
Térésa Faucon — P. 44

Samedi / Saturday
2.10.2021

9:30
Atelier – *Faire une danse mantique / Workshop* – Performing divinatory dance
Mathieu Bouvier & Loïc Touzé — P. 20

Session #4
Gestes efficaces
Efficient Gestures

11:00
Les mythologies du rituel selon Israel Galván / *Mythologies of Ritual(s) according to Israel Galván*
Corinne Frayssinet Savy — P. 47

11:30
Marquer le temps : entraînements, tournées, numéros / *Marking Time: Rehearsals, Tours, Performances*
Laura Fanouillet & Martin Givors — P. 48

12:30
Les gestes du soin : de la routine vers la performance des rituels – *Gestures of care: from routine to performing rituals*
Léa Andréoléty — P. 49

Session #5
Lutter en danse
Dancing as Political Struggle

14:30
« Una danza que no deja de preguntar » : rite, gestuelle et mémoire dans la *Cueca Sola* (Chili 1978-2019) / *"Una danza que no deja de preguntar": rituals, gestures and memory in the* Cueca Sola *(Chile 1978-2019)*
Milena Gallardo, Tania Medalla, Daniela Guzman — P. 50

16:30
Le *clubbing* comme rituel : danse et pratiques sociales subversives / *The ritual of Clubbing : Dance as a "subversive edge" in social practice*
Andrea Zardi — P. 52

18:00
Performance – *Scores*
Anna Haprin, Anne Collod — P. 53

Alvin Nikolais, *Liturgies* (1983), « Shadow Tom », Ririe Woodbury Dance Company, Salt Lake City

Danses et rituels

Peut-on appréhender la danse comme un rituel ? Comment crée-t-on des actes ritualisés dans les pratiques dansées ? Quelles sont leurs qualités, leurs singularités ? Quels effets produisent-ils ? En quoi la référence au rite peut-elle éclairer, modifier ou déplacer les pratiques de danses ?

Ce colloque international propose d'explorer les différentes manières dont le rituel interroge les processus de création, de transmission, de mise en scène et d'exécution des danses, qu'elles soient désignées comme danses contemporaines, danses urbaines, danses de rue, danses de société, danses de bal, danses cérémonielles ou autrement encore. Au-delà des similitudes ou des différences identifiables entre actions rituelles et actes dansés, et en tenant compte des conditions sociales, historiques et culturelles qui président à leur réalisation, se pose la question de ce que « sont » et ce que « font » concrètement les rituels identifiés et créés par les chorégraphes, les pédagogues, les danseurs et les danseuses, professionnels comme amateurs. Où, quand, qui la danse transforme-t-elle ? Comment devient-elle une « puissance d'agir » ?

Au cœur de nombreux débats anthropologiques, théologiques et philosophiques, les notions de rituel et rite renvoient encore aujourd'hui implicitement à un ensemble d'actes prescrits et répétés, reconnus et admis par une communauté de personnes. Appréhendé tantôt à travers ses dimensions symboliques, ses fonctions, tantôt à partir de son cadre d'action ou ses modalités interactionnelles, le rituel et son identification restent problématiques. L'objectif du colloque n'est pas de débattre de ces enjeux théoriques ni de traiter des contextes rituels dans lesquels la danse apparaît : il s'agit plutôt de chercher à saisir comment et pourquoi certaines façons de fabriquer et de montrer la danse sont associées, par ceux et celles qui les pratiquent et/ou qui les regardent, à des rites.

À l'heure où nos relations au monde sont profondément interrogées, où nos gestes tendent à se réinventer, cet événement est également l'occasion de se (re)lier autour d'une thématique qui appelle à penser et se mouvoir ensemble. Il invite les participants et participantes à intervenir à travers des modalités diverses, alternant des formats de différentes durées, potentiellement performatifs.

Dances and Rituals

Can dance be perceived as a ritual? How are ritualised actions created in dance practices? What are their qualities, or singularities? What effects do they produce?
In what way can referring to a rite enlighten, modify or displace dance practices?

This international symposium aims to explore the different way rituals examine the processes of creation, transmission, staging and the execution of dances, whether they are qualified as being contemporary, urban, street, social, ballroom, ceremonial or otherwise. Over and above the similarities or differences that can be identified between ritual and danced actions, if the social, historical and cultural conditions that presided over their production are taken into account, questions arise about what concretely the rituals "are" and "do" once they have been are identified and created by choreographers, teachers, as well as both professional and amateur dancers. Where, when and who does dance transform? How does it become a "power to act"?

At the heart of many anthropological, theological and philosophical debates, the notions of ritual and rite still today refer implicitly to a set of prescribed and repeated actions, which are recognised and acknowledged by a community of people. When perceived either through its symbolic dimensions and functions, or else via the context of its actions or interactions, ritual and its identification remain problematic. The objective of this symposium is not to discuss such theoretical issues nor to deal with the ritual contexts in which dance appears: the point is rather to grasp how and why certain ways of producing and displaying dance are associated with rites, by those who practise and/or watch them.

Comité scientifique / Scientific committee

Dominique Brun
danseuse et chorégraphe
dancer and choreographer

Térésa Faucon
maîtresse de conférences HDR à l'université Sorbonne nouvelle-Paris 3 en esthétique du cinéma, analyse de films et théorie des images
habilitated lecturer at the Université Sorbonne Nouvelle-Paris 3 in the aesthetics of cinema, film analysis and the theory of images

Laura Fléty
anthropologue associée au CREM-LESC
associate anthropologist at the CREM-LESC

Michael Houseman
anthropologue, directeur d'études IMAF, EPHE-PSL
anthropologist, IMAF, EPHE-PSL research director

Sophie Jacotot
danseuse, chercheuse en histoire de la danse
dancer, researcher into dance history

Sophiatou Kossoko
danseuse, chorégraphe et pédagogue
dancer, choreographer and teacher

Mahalia Lassibille
anthropologue de la danse, maître de conférences à l'université Paris 8
dance anthropologist, lecturer at the Université Paris 8

Loïc Touzé
danseur, chorégraphe et pédagogue
dancer, choreographer and teacher

Georgiana Wierre-Gore
anthropologue, professeure émérite, ACTé, université Clermont Auvergne
anthropologist, emeritus professor, ACTé, Université de Clermont Auvergne

Avec la participation de Latifa Laâbissi
danseuse et chorégraphe
dancer and choreographer

Coordination scientifique / Scientific coordination

Laurent Barré
responsable du service Recherche et Répertoires chorégraphiques CN D
manager of CN D Recherche et Répertoires chorégraphiques service

Laura Fléty
anthropologue associée au CREM-LESC
associate anthropologist at the CREM-LESC

Conférence inaugurale

Mains tendues vers l'impossible

Georges Didi-Huberman (France)

Jeudi / Thursday — 30.9.21
14:15 — 1h.15

Quelqu'un dirige sa main vers une paroi rocheuse, l'y pose un instant et y projette, peut-être avec sa bouche, un halo de pigment en poudre. Alors son geste se fait image : un acte rouge. Pour le comprendre, en dépit des difficultés intrinsèques pour interpréter l'art pariétal, il faudra s'engager dans une *anthropologie de la main tendue*. Georges Bataille nous y aide : il voyait dans toute intensité gestuelle une façon, disait-il, de « toucher l'impossible ». Dans le chemin qui, depuis l'humanisme, va et vient entre *manus agens* et *manus loquens*, on tentera alors de tourner notre regard vers les chorégraphies de mains tendues vers l'impossible, savantes et bouleversantes, du Caravage.

Georges Didi-Huberman est philosophe et historien de l'art. Il enseigne à l'École des hautes études en sciences sociales (Paris). Il a enseigné dans de nombreuses universités étrangères et a reçu de nombreuses distinctions, dont le prix Aby Warburg, le prix Max Weber le prix Alexander von Humboldt et, en 2015, le prix Theodor W. Adorno. Il a dirigé plusieurs expositions internationales. Il a publié une soixantaine d'ouvrages sur l'histoire et la théorie des images. Parmi les plus récents : *L'Œil de l'histoire* (cinq volumes, Minuit, 2009-2015), *Ninfa Fluida* (Gallimard, 2015), *Ninfa profonda* (Gallimard, 2017), *Ninfa dolorosa* (Gallimard, 2019), *Désirer désobéir* (Minuit, 2019), *Pour commencer encore* (Argol, 2019), *Éparses* (Minuit, 2020) et *Imaginer recommencer* (Minuit, 2021).

Keynote conference
Stretching out your hands towards impossibility
Georges Didi-Huberman

Someone stretches out their hand towards a rock face, touches it fleetingly and blows out a halo of powdered pigments on it; the gesture becomes an image – a red performance. In order to understand it and overcome the intrinsic difficulties of interpreting wall painting, we will have to follow the path of *an anthropology of the outstretched hand*. Georges Bataille will be our guide: for him, any intense and meaningful gesture was a way to "touch the impossible". Along the humanist trajectory which has been going back and forth between *manus agens* and *manus loquens* (the hand that acts and the hand that speaks), we will therefore attempt to turn our gaze towards the choreographies performed by the scholarly and deeply moving hands that stretch out towards the impossible in the works of Caravaggio.

Georges Didi-Huberman is an art historian and philosopher, and he teaches at the *École des hautes études en sciences sociales*. He has taught in several universities worldwide and has received many awards, among which the Aby Warburg award, the Max Weber award, the Alexander von Humboldt prize and, in 2015 the Theodor W. Adorno prize. He has curated several art exhibitions in various international venues. Didi-Huberman has published over sixty books on history and visual arts theory, among which *L'œil de l'histoire* (five volumes, Minuit, 2009-2015), *Ninfa Fluida* (Gallimard, 2015), *Ninfa profonda* (Gallimard, 2017), *Ninfa dolorosa* (Gallimard, 2019), *Désirer désobéir* (Minuit, 2019), *Pour commencer encore* (Argol, 2019), *Éparses* (Minuit, 2020) et *Imaginer recommencer* (Minuit, 2021) – which focus on a wide array of Works from the Renaissance to contemporary art, and tackle topics like scientific iconography in the 19th century and how they have been used in 20th-century artistic representations.

SESSION #1

Le rituel (tout) *contre* la danse

Of rituals and / in dance

Chorégraphie pour la cérémonie d'inauguration du *Naadam* (fête nationale mongole), Oulan-Bator, Mongolie, 11 juillet 2013 © *Catherine et Raphaël Blanchier*

Tsatsal : un geste rituel dans la danse ?

Raphaël Blanchier (France)

Jeudi / Thursday — 30.9.21 SESSION #1
15:45 — 30min.

Tsatsal est, en Mongolie, un geste rituel quotidien féminin ordinaire qui consiste à projeter, à des fins propitiatoires, des gouttelettes de produit laitier avec une spatule sculptée. Lors de la chorégraphie d'inauguration du *Naadam* (fête nationale) de 2013, en Mongolie, une partie des danseuses effectue ce geste rituel dans le stade national, aux yeux de milliers de spectateurs. Malgré cette dimension dansée, ni le changement de contexte, ni la synchronicité des danseuses, ni l'inclusion du geste dans des motifs géométriques chorégraphiés n'ôtent vraiment au geste sa valeur rituelle. De fait, celle-ci traverse aussi bien le cadre événementiel que le statut des danseurs dans l'événement, et colore d'ambivalence la relation entre danseurs et spectateurs, invitant à déplacer l'analyse et à voir dans la chorégraphie du *Naadam* plus qu'une danse. Cet exemple suggère que l'ambiguïté entre danse et rituel est, dans ce type de contexte, constitutive de l'efficacité émotionnelle de la danse.

Raphaël Blanchier est anthropologue, spécialiste des danses mongoles et maître de conférences en anthropologie de la danse à l'université Clermont Auvergne (laboratoire ACTé). Ses activités de recherche, principalement centrées sur la Mongolie, mais avec une perspective comparative, portent sur la transmission de la danse, le statut des danseurs, la circulation des affects, les épistémologies de la danse mobilisées par les acteurs locaux en contexte patrimonial, la circulation des savoirs en danse à l'ère de la globalisation et du numérique. Responsable de formations en anthropologie de la danse, il cherche à développer l'articulation entre théorie et pratique dans l'enseignement de cette discipline. Parallèlement à ses recherches, il contribue régulièrement à des projets franco-mongols de collaboration artistique et de traduction littéraire.

***Tsatsal*: a ritual dance?**
Raphaël Blanchier (France)

In Mongolia, *Tsatsal* refers to an ordinary daily ritual performed by women, which consists in spraying droplets of milk with a carved spoon as a propitiatory offering. During the inaugural choreography performed during the national holiday *Naadam* in 2013, some of the female dancers integrated this ritual in the performance, which took place in the national arena in front of an audience of over a thousand spectators. Although the gesture was choreographed, its ritual dimension was not undermined because of this, and the change in context, the synchronicity of the dancers, or the geometry of the choreography it was integrated into didn't lessen its rituality either. Actually, the ritual transcends the festive context it is performed in, as well as the status of the dancers in this festive event, and changes the relationship between the performers and the spectators, inviting us to consider its ambivalent dimension and to consider this *Naadam* dance as more than a mere entertaining performance. This particular example suggests that the ambiguous kinship between dance and rituals is what allows the dance to have a bigger affective impact on the audience in that type of context.

Raphaël Blanchier is an anthropologist who specializes in Mongolian dances. He is associate professor in anthropology at the Université Clermont Auvergne (ACTé research team). His research focuses mainly on Mongolia: adopting a comparative perspective, he examines notably the transmission of dance, the status of dancers, the circulation of affects, the epistemology of dance in a context of preserving the national heritage, the circulation of dance knowledge in a context of globalization and in the digital era. Blanchier supervises courses on dance anthropology and in this context he strives to develop the articulation between theory and dance practices in his teaching. In addition, Blanchier frequently participates in collaborative French and Mongolian artistic and translation projects.

« Tout ballet est un rituel » : le processus créatif de Jerome Robbins – *Hiie Saumaa (États-Unis)*

Jeudi / Thursday — 30.9.21 SESSION #1
16:15 — 30min.

Dans un essai intitulé *Thoughts on Choreography* (1954), le chorégraphe Jerome Robbins écrit : « Mon point de départ quand je crée un ballet est celui de tout chorégraphe moderne : je pars du sentiment que je veux représenter. Je ne saurais limiter la palette des sentiments que la danse peut exprimer. Tout ballet est un rituel qui transforme n'importe quel sujet en rite. À travers la forme, mon objectif est de faire de chaque idée un ballet avec sa propre vie et son propre accomplissement ». Dans cette communication, j'explorerai le processus chorégraphique de Robbins et la manière dont il aborde les ballets comme des rituels. Je mettrai en lumière certains aspects de son travail qui n'ont pas été beaucoup exploités, à savoir ses manuscrits et ses œuvres plastiques, qui sont hébergés dans les archives Jerome Robbins à New York. Je me concentrerai sur ses journaux et films personnels des années 1970, et j'examinerai le ballet *Watermill*, l'une des œuvres les plus expérimentales de son répertoire, qui est caractérisée par un mouvement lent, des pas inspirés du Nô et l'abstraction formelle. Je montrerai comment les éléments qui s'apparentent au rituel sont présents en amont et dans le ballet lui-même.

Titulaire d'un doctorat de Columbia University, Hiie Saumaa est chercheuse en danse, écrivain et enseigne le mouvement. Ses recherches portent sur la danse, la santé et la créativité et elle termine actuellement un livre sur le processus créatif du chorégraphe Jerome Robbins. Elle a publié des articles dans le *Dance Research Journal, Dance Chronicle*, le *Journal of Dance, Movement & Spiritualities, Alternative and Complementary Therapies*, et dans le *Routledge Companion to Dance Studies*, entre autres. Hiie Saumaa a été l'une des premières à recevoir une bourse de recherche de l'Institute for Ideas & Imagination (Columbia University) à Paris en 2018-2019, et elle a effectué une résidence artistique à la Cité Internationale des arts. Elle a également obtenu une bourse de recherche de la New York Public Library for the Performing Arts en 2017. Professeur certifiée de Nia, BodyLogos©, et JourneyDance™, elle dispense des cours de danse basés sur les sensations, le renforcement musculaire respectueux du corps et la conscience somatique.

"A ballet is a ritual": On Jerome Robbins' Creative Process
Hiie Saumaa (USA)

In a piece titled *Thoughts on Choreography* (1954), the choreographer Jerome Robbins wrote, "My starting point in composition is that of the modern choreographer – the feeling to be portrayed. I would not limit the kinds of feelings expressible by dance. A ballet is a ritual which makes a rite out of any subject matter. My aim is, through form, to give to each ballet idea its own life, its own fulfillment." In this presentation, I will explore Robbins' choreographic process and his approach to ballets as rituals. I will turn to aspects of his creativity that have not been widely discussed – his writings and visual art, housed in his archives in New York City. I will explore his diaries and home movies from the 1970s and discuss the ballet *Watermill* (1972), one of Robbins' most experimental works characterized by slow movement, abstraction, and Noh-type moves. I will explore how ritualistic elements are present in the preparation for composing this ballet and in the ballet itself.

Hiie Saumaa, Ph.D. (Columbia University) is a dance scholar, writer, and movement educator. She writes about dance, health, and creativity and is finishing a book on the creative process of the choreographer Jerome Robbins. Her articles have appeared in Dance Research Journal, Dance Chronicle, the Journal of Dance, Movement & Spiritualities, Alternative and Complementary Therapies, and Routledge Companion to Dance Studies, among others. In 2018-2019, she was an inaugural fellow at the Institute for Ideas & Imagination in Paris and an artist in residence at the Cité Internationale des Arts. In 2017, she was a dance fellow at the New York Public Library for the Performing Arts. As a certified instructor of Nia dance, BodyLogos©, and JourneyDance™, she teaches classes in sensory-based dance modalities, mindful strength training, and somatic awareness.

Nikolais et *Liturgies* : un rituel abstrait américain

Marc Lawton et Alberto del Saz (France et États-Unis)

Jeudi / Thursday — 30.9.21 SESSION #1
17:00 — 1h.

Marqué par le primitivisme en vogue aux États-Unis dans les années 1930 et 1940, Nikolais créa des spectacles fortement ritualisés qui prirent de court public et critique. S'appuyant sur les innovations technologiques de son époque et divers artefacts (masques, maquillages, accessoires, décors étranges, couleurs vives, lumières et musiques travaillées), il créa un théâtre de l'illusion. Il réalisa aussi des films et explora la nudité, parlant de sa « fascination pour les rites qui semblent relier l'homme à une source cachée ». *Totem* (1960) en est un exemple parlant, ainsi que sa reprise en 1983, *Liturgies* : « *Totem* avait comme centre d'intérêt un sujet qui avait été le mien depuis toujours, à savoir le mysticisme, l'occulte, les cérémonies, la ferveur, les fétiches, le tarot. Tout cela guida ma main ». Alberto Del Saz dialoguera avec Marc Lawton en faisant découvrir cette œuvre au public par divers extraits vidéo, montrant comment se concilient dans cette pièce dimension rituelle et abstraction.

Formé en danse à Genève et Cannes, Marc Lawton rencontre Nikolais en 1978 et intègre le Centre national de danse contemporaine d'Angers. Il sera de l'aventure de *Beau Geste* à Rouen, puis se fixe à Paris. Détenteur d'un D.E. en danse contemporaine, il suit la formation « Danse à l'école » et écrit pour diverses revues. Sa rencontre avec la pionnière Karin Waehner le pousse à coréaliser sur elle un film documentaire. Formé par Laurence Louppe en culture chorégraphique, il rédige un mémoire sur Nikolais et donne de nombreuses conférences. En parallèle, il enseigne le contemporain dans le milieu associatif et en conservatoire, collabore au *Dictionnaire de la danse* (Larousse 1999) et coréalise un film documentaire sur le danseur asiatique Lari Leong. Il passe une thèse de doctorat avec mention (Lille III, 2012) et collabore avec le CN D. En 2018 paraît sa traduction des écrits de Nikolais.

Né en Espagne, Alberto del Saz devient patineur professionnel avant de se former au Nikolais-Louis Dance Lab à New York. Il devient soliste dans la compagnie de Nikolais en 1985, puis l'assistant de Murray Louis. Il a aussi dansé pour les compagnies Arnie Zane/Bill T. Jones et Sankai Juku. Depuis 2003, il travaille pour la compagnie Ririe-Woodbury (Salt Lake City), seule habilitée à tourner des programmes Nikolais dans le monde et venue régulièrement en France. Il a été l'invité du CNSMDP en 1994 (Junior Ballet), du CN D en 2011 pour le centenaire de la naissance de Nikolais et du CNDC d'Angers où il a enseigné et reconstruit *Mechanical Organ* et *Water Study* de Nikolais en 2018. Il transmet ce répertoire dans le milieu universitaire américain. À l'œuvre à la fondation Nikolais-Louis depuis trente-sept ans, il s'attache à la préservation de la technique de ces deux chorégraphes, de leur répertoire et de leur héritage.

Nikolais and *Liturgies*: an abstract American ritual
Marc Lawton and Alberto del Saz (France and USA)

Inspired by primitivism, which was particularly influential in the 1930's and 1940's in the USA, Nikolais created performances with a strong ritual component which took both audiences and dance critics by surprise. Relying on the technical innovations of his time and various artifacts (masks, make-up, props, strange sets, bright colors, elaborate lighting and music), he created a theatre of illusion. He also directed feature films and explored nudity, exploring his "fascination for rituals which seem to connect man to an unknown origin". *Totem* (1960) is a particularly telling example, as well as its 1983 version, *Liturgies*: "*Totem* focused on elements which had fascinated me for years, namely mysticism, the occult, ceremony, fervor, fetish, tarot. I was inspired by all these elements."
This paper will be a dialogue between Alberto Del Saz and Marc Lawton, who will present Nikolais' work to the audience through various video clips; they will attempt to show how ritual and abstraction are connected in these pieces.

Trained in dance in Geneva and Cannes, Marc Lawton met Nikolais in 1978 and then joined the *Centre National de Danse Contemporaine* (CNDC) in Angers. He participated in the *Beau Geste* project in Rouen, then established himself in Paris. He later met groundbreaking artist Karin Waehner, who inspired him to co-direct a documentary on her work. He holds a diploma in contemporary dance and was also trained in the "Dance and secondary education" program, and he teaches contemporary dance in local schools and in conservatories. Under the supervision of Laurence Louppe, he studied choreographic culture and wrote a MA dissertation on Nikolais, a topic which he then explored in various talks. Lawton contributed to various dance journals, and collaborated to the *Dictionnaire de la danse* (Larousse, 1999) and co-directed a documentary on Asian performer Lari Leong. Lawton holds a PhD from the Université Lille III and has worked extensively with the CN D. His translation of Nikolais' works was published in 2018.

Born in Spain, Alberto del Saz was first a professional figure skater before training in the Nikolais-Louis Foundation in New York. He worked as a soloist in the Nikolais company in 1985, then became the assistant of Murray Louis. He also danced for the Arnie Zane/Bill T. Jones Company and Sankai Juku. Since 2003, he's been a member of the Ririe-Woodbury Company (Salt Lake City), the only company which currently owns the Nikolais repertory and is allowed to tour these pieces worldwide. He was a guest of the CNSMDP in 1994 (Junior Ballet), and of the CN D in 2011 for the Nikolais Centenary, as well as the Angers CNDC where he taught and produced Nikolais' *Mechanical Organ* and *Water Study* in 2018. He's been teaching the Nikolais repertory to American academics for over thirty years and has been working with the Nikolais-Louis Foundation to preserve the Nikolais-Louis technique as well as the Nikolais-Louis repertory and their legacy.

Alvin Nikolais, *Liturgies* (1983), « Celebrants »
Alwin Nikolais, *Liturgies* (1983), « Carillon », Ririe Woodbury Dance Company, Salt Lake City

De Nijinski à Monkman : troubles dans le rituel

Raphaël Preux et Enora Rivière (Canada)

Jeudi / Thursday — 30.9.21 SESSION #1
18:00 — 1h.

Dans l'expérience de réalité virtuelle *Honour Dance* (2008), Kent Monkman rejoue les danses cérémonielles en l'honneur des personnes *two-spirit* des sociétés algonquiennes, déjouant la représentation coloniale en croisant notamment le regard du peintre George Catlin (1837) et *Le Sacre du printemps* de Stravinsky (1913). Nos travaux respectifs – le récit chorégraphique hétéronyme de *Sacre #2* de Dominique Brun (2014) du point de vue du danseur pour l'une, et la recherche anthropologique sur le genre et les musiques rituelles pour l'autre – nous invitent à croiser nos perspectives sur *Honour Dance* : qu'est-ce qu'implique la recontextualisation rituelle en termes de décolonisation, d'agentivité politique et de rapports de pouvoir ? Comment la fiction agit-elle à l'intérieur du rituel ? Qu'est-ce que les épistémologies *two-spirit* nous apprennent ici ? Comment l'interprète vit-il le rituel à travers son expérience ?

Après avoir enseigné la philosophie en France, Raphaël Preux s'installe en 2016 au Québec pour une maîtrise puis un doctorat en anthropologie à l'université de Montréal (UDEM). Plusieurs séjours de recherche en Amazonie équatorienne lui permettent de développer une collaboration avec des communautés Achuar et le gouvernement de la Nacionalidad Achuar del Ecuador (NAE), autour d'enjeux contemporains liés à la restitution et à la transmission des savoirs musicaux. Il est par ailleurs coordinateur général de l'équipe de recherche sur les cosmopolitiques autochtones (ERCA) et membre du laboratoire d'anthropologie visuelle (LAV) de l'université de Montréal.

Enora Rivière est danseuse, chorégraphe, dramaturge, écrivaine, critique et chercheuse en danse. Après quinze ans de carrière en France, elle s'installe à Montréal en 2017 et y démarre notamment un doctorat en recherche-création au sein de la faculté des Arts de l'université du Québec à Montréal. Son travail s'articule autour de la notion de « récit chorégraphique » tout en questionnant la parole des danseuses et danseurs comme espace esthétique et politique. Après la publication de son premier ouvrage *ob.scène, récit fictif d'une vie de danseur* (CN D, 2013), elle a écrit *moteurs – un sacre*, un texte hybride à la fois intime, esthétique et philosophique depuis l'expérience dansée du *Sacre du printemps* dans la version de Dominique Brun et à partir d'entretiens menés auprès des trente danseurs.

From Nijinski to Monkman: Ritual Trouble
Raphaël Preux and Enora Rivière (Canada)

In the virtual reality performance experiment *Honour Dance* (2008), Kent Monkman stages the ritual dances honoring *two-spirit* individuals from the Algonquian First Nations people, and negotiates their colonial representations by combining references to painter Georges Catlin (1837) and Stravinsky's *Rite of Spring* (1913). Our respective research areas – heteronymous choreographic narratives in *Sacre #2* by Dominique Brun (2014) from the point of view of the dancer (Rivière) and anthropological dance research on gender and ritual music (Preux) – have led us to combine our perspectives on *Honour Dance,* and to wonder what is at stake when recontextualizing rituals, in terms of decolonializing, political agency and power dynamics. We investigate how fiction operates within rituals, what *two-spirit* epistemologies can teach us, how performers experience rituals through their own personal experience.

After teaching philosophy in France, Raphaël Preux moved to Québec in 2016 to study anthropology at the University of Montréal (UDEM), and holds a MA and a PhD. He went to Ecuadorian Amazonia several times for research projects, which led him to establish a collaboration with the Achuar communities and the Nacionalidad Achuar del Ecuador (NAE) government for projects around contemporary issues linked to the restitution and transmission of musical knowledge. He also coordinates the ERCA research team and he is a member of the LAV (Visual Anthropology Lab) in the University of Montréal.

Enora Rivière is a dancer, playwright, writer and dance critic. After a 15-year career in France, Rivière left Paris for Montréal in 2017 and started a research-creation project for her PhD in the Arts department in the University of Quebec in Montréal. Her work investigates the notion of "choreographic narratives" and questions the political and aesthetic dimension of the dancers' discourse. After publishing her first work, *Ob.scène, récit fictif d'une vie de danseur* (CN D, 2013), she wrote Moteurs – un sacre, a text which is both intimate, aesthetic and philosophical, and which draws from her experience of dancing Dominique Brun's version of *The Rite of Spring*, and from interviews with thirty dancers.

Atelier – *Faire une danse mantique*

Mathieu Bouvier (France) et Loïc Touzé (France)

Jeudi / Thursday — 30.9.21
19:15 — 1h.15
Vendredi / Friday— 1.10.21
19:30 — 1h.15
Samedi / Saturday — 1.10.21
9:30 — 1h.15

Nous vous invitons à jouer à une fiction sérieuse : comment faire une danse mantique ? De quoi s'agit-il ? Une danse divinatoire, une danse télépathique ? Il ne s'agit pas de croire, ni de vérifier, mais plutôt de douter et de percevoir. Il s'agit de tendre un piège à voir et à penser, pour faire venir une danse. Le jeu consiste à se faire *voyant* d'une danse qui vous a précédé dans l'espace et qui vous survivra dans le temps, une danse que vous empruntez aux empreintes que vous laissez. C'est une danse sans auteur ni chorégraphe, mais avec autant de partenaires invisibles qu'il y a de regards voyants dans l'assemblée. L'expérience de ce jeu sera suivie d'un exposé théorique et d'échanges, afin d'en questionner les aspects de quasi-rituel, les leurres et les magies, la pragmatique de la voyance que nous y travaillons.

Mathieu Bouvier est artiste visuel et chercheur en art, doctorant contractuel à l'université Paris 8 (UFR Arts, EDESTA, AIAC). Sa thèse de doctorat, intitulée « Les intrigues du geste, pour une approche figurale du geste dansé », est menée sous la codirection de Catherine Perret, philosophe, et Isabelle Launay, historienne de la danse. Il collabore en tant que vidéaste et dramaturge avec de nombreux artistes chorégraphiques, parmi lesquels Loïc Touzé, Yasmine Hugonnet, Catherine Contour, Vincent Dupont, DD Dorvillier, Sorour Darabi, Mylène Benoit. Avec Loïc Touzé, il développe depuis une dizaine d'années un programme de recherches théoriques et pratiques autour du travail de la figure en danse. Soutenu par la Manufacture - Hes.So Lausanne, et par le CN D, ce projet donne lieu à l'édition du site pourunatlasdesfigures.net

Loïc Touzé est danseur, chorégraphe et pédagogue. Il a notamment créé les pièces *Morceau*, *Love*, *La Chance*, *Fanfare*, *Forme simple*, ainsi que le projet *Autour de la table* avec Anne Kerzerho et réalisé le film *Dedans ce monde.* Il partage avec Mathieu Bouvier un programme de recherche théorique et pratique autour du travail de la figure en danse, pourunatlasdesfigures.net. II enseigne régulièrement au Théâtre national de Strasbourg et à la Manufacture à Lausanne. Il a co-dirigé, de 2001 à 2006, les Laboratoires d'Aubervilliers avec Yvane Chapuis et François Piron. Il dirige depuis 2011 Honolulu, lieu de travail à Nantes pour la création contemporaine en danse.

Workshop – *Performing divinatory dance*
Mathieu Bouvier (France) and Loïc Touzé (France)

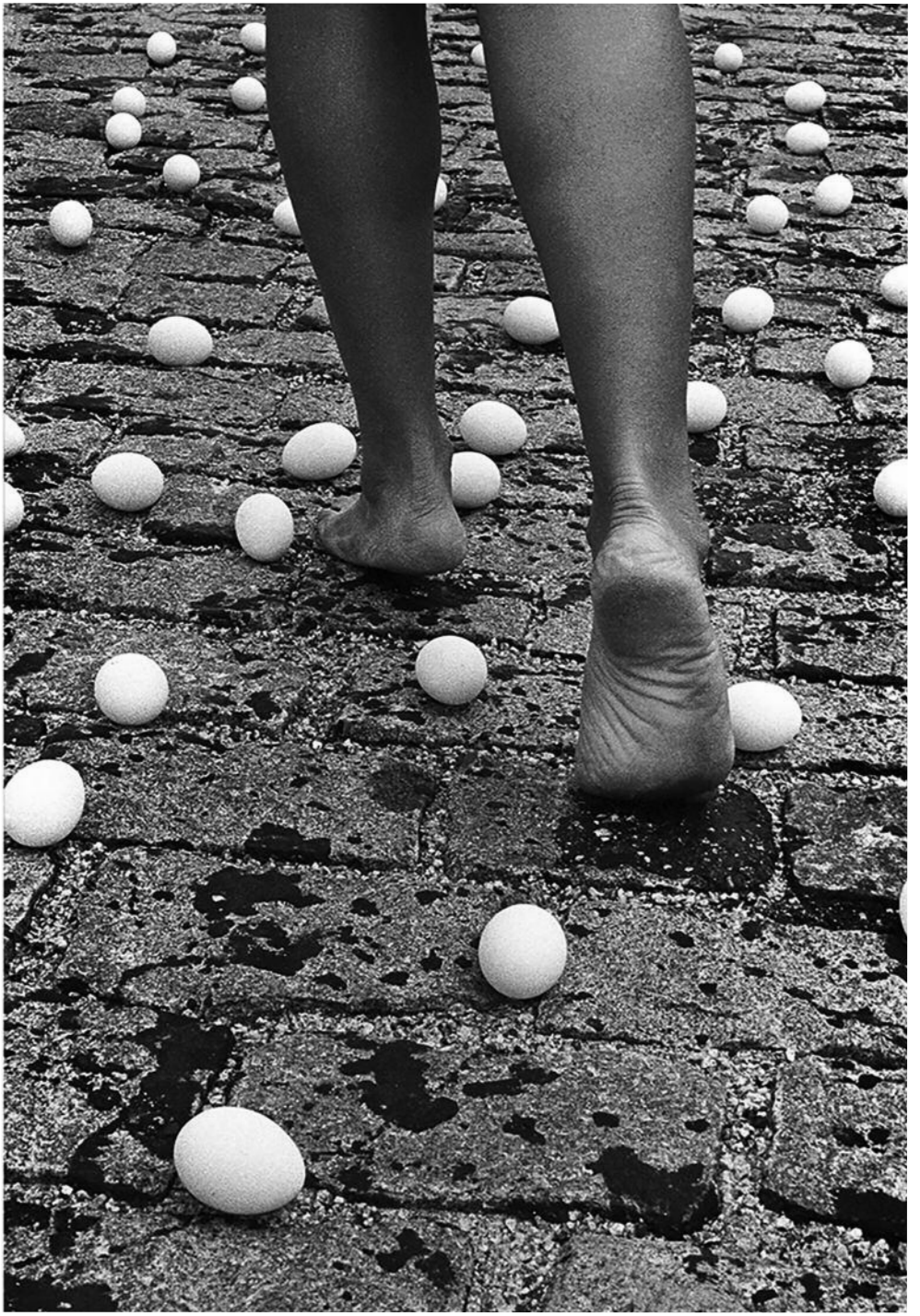
With this workshop, we invite you to take part in a serious fictive experiment: how can a divinatory dance be performed? What is it? Does it involve divination? Telepathy? Divinatory dance is not about believing or fact-checking, but rather about perceiving and accepting doubt. It's about setting a visual and hermeneutic trap, to trigger a dance. The game consists in becoming a dance seer, divining a dance that existed in space before us and which will outlive us in time, a dance that we borrow from the footprints we leave behind. It's a dance with no author nor choreographer, but with multiple invisible partners – as many invisible partners as there are eyes in the audience. This game will be followed by a theoretical discussion and a Q&A in order to discuss its ritual aspect, its many deceptions and magical elements, as well as the pragmatic aspect of our practice of divination in the piece.

Mathieu Bouvier is a visual artist and PhD candidate in the University of Paris 8 (Arts department, EDESTA, AIAC research teams), where he is working on a PhD dissertation,

entitled "*Les intrigues du geste, pour une approche figurale du geste dansé*", under the supervision of philosopher Catherine Perret and dance historian Isabelle Launay.
He has collaborated with many choreographers as a filmmaker and screenwriter, among whom Loïc Touzé, Yasmine Hugonnet, Catherine Contour, Vincent Dupont, DD Dorvillier, Sorour Darabi, and Mylène Benoit. With Loïc Touzé, he has been developing a research program for the past ten years, investigating the theoretical and practical aspects of figures in dance.
This project has received the support of the *Manufacture - Hes.So Lausanne*, and the CN D, and is visible on the following website: pourunatlasdesfigures.net

Loïc Touzé is a dancer, choreograph and teacher. He has created *Morceau*, *Love*, *La Chance*, *Fanfare*, *Forme simple*, as well as the project entitled *Autour de la table* with Anne Kerzerho, and he directed the film entitled *Dedans ce monde*. He is currently collaborating with Mathieu Bouvier on the pourunatlasdesfigures.net project and he regularly teaches in the *Théâtre national de Strasbourg* and in the *Manufacture* in Lausanne. From 2001 to 2006, he co-directed *Les Laboratoires d'Aubervilliers* with Yvane Chapuis and François Piron. Since 2011, he has been the director of *Honolulu*, a workshop and laboratory in Nantes for Contemporary dance creation.

Loup Abramovici, *La Chance*, Loïc Touzé



Vernissage – Danse et rituel, une exposition

commissariat Guillaume Désanges

Jeudi / Thursday — 30.9.21
19:30 — 1h.

Exposition du 30 septembre au 18 décembre du mardi au vendredi de 10h30 à 19h, le samedi de 13h à 19h et chaque soir de représentation
Exhibition from 30 September to 18 December from Tuesday to Friday, 10h30 to 19h, Saturday, 13h to 19h and on every evening of performances

À l'occasion du colloque, le CN D a proposé au commissaire Guillaume Désanges d'imaginer une exposition inspirée des questionnements et réflexions suscités par les liens entre danse et rituel. Plutôt qu'un écho ou une illustration des nombreuses idées échangées lors de ce moment de rencontres artistiques et scientifiques, il s'agit d'en déplier librement certaines formes et motifs choisis, à travers des œuvres, des images, des films, des objets mais aussi l'évocation (ou l'invocation) de pratiques diverses. À partir d'une série de mots-clés, et sans recherche d'exhaustivité, l'exposition dessine un réseau de références dont les relations entre elles sont au moins aussi importantes que leur présence individuelle. Puisque le rituel n'est pas l'apanage du religieux ni même du (spi)ritual, tout comme la danse n'est pas l'apanage de la danseuse ou du danseur, on se permettra ici des détours vers d'autres rives de la création et de la pensée (incluant, outre la chorégraphie, les arts visuels, le cinéma, la littérature, la musique) dont les liens avec la thématique seront plus ou moins directs. À partir du fonds d'archives du CN D, d'autres sources documentaires et des emprunts d'œuvres, il s'agira d'offrir un contrepoint iconographique, textuel, visuel mais aussi poétique à l'événement, qui s'infiltre dans les espaces publics du bâtiment.

Opening – Dance and ritual, an exhibition
curator Guillaume Désanges

On the occasion of the symposium-event, the CN D has invited the curator Guillaume Désanges to imagine an exhibition inspired by the questions and analyses that emerge from studying the links between dance and ritual. Rather than simply echo or illustrate the many ideas exchanged during this moment of artistic and scientific encounter, the aim is to freely expand on certain chosen forms and motifs, through works, images, films and objects but also to evoke (or invoke) various practices. Starting from a series of key words, and without seeking to be exhaustive, the exhibition will outline a network of references whose interrelations are at least as important as their individual presences. Since ritual is not exclusive to the religious domain or even to the (spi)ritual one, just as dance does not belong to the dancer alone, the exhibition will allow for digressions into other fields of creation and thinking (including, in addition to choreography, the visual arts, cinema, literature and music) whose links with the theme may be more or less direct. Drawing on the CN D's archives, other documentary sources and borrowed works, the exhibition will propose an iconographic, textual, visual and poetic counterpoint to the event that will infiltrate the building's public spaces.

Anna Maria Maiolino – *Entrevidas, 1981*

SESSION #2

Rites, seuils, révélations

Rituals, Thresholds, Revelations

Des corps en mouvement révélés : des études ethnographiques internationales de la danse dans les rituels

Ann R. David (Royaume-Uni), Sinibaldo De Rosa (Royaume-Uni), Wayland Quintero (Hawaii, États-Unis), Chi-Fang Chao (Royaume-Uni), Csilla Könczei (Roumanie)

Vendredi / Friday — 1.10.21 SESSION #2
10:00 — 2h.

Ces communications basées sur l'analyse du mouvement mêlant l'anthropologie et l'ethnochorégraphie traiteront du recours à la danse dans les formes rituelles pour en modifier la perception et mettre à jour ce qui reste invisible et non-dit, ce qui a trait aux dimensions non verbales et intériorisées de l'espace, du temps, de l'énergie et des émotions dans les profondeurs de l'inconscient. Ce panel abordera des exemples internationaux venus de Roumanie, du Bhoutan, des Philippines, de Turquie et de Taïwan, en s'appuyant sur des données empiriques issues du terrain.

Revelations of moving bodies: global ethnographic studies on dances in rituals Ann R. David (UK), Sinibaldo De Rosa (UK), Wayland Quintero (Hawaï, USA), Chi-Fang Chao (UK), Csilla Könczei (Romania)

These anthropological and ethnochoreological movement-based papers all address the use of dance in ritualised form to modify perceptions and to speak to that which remains unseen and unspoken, that belongs to nonverbal and interiorized dimensions of space, time, energy and emotions in the depth of consciousness. The panel will discuss global case studies from Romania, Bhutan, the Philippines, Turkey and Taiwan based on empirical data from the field.

Le visible et l'invisible : la performance rituelle complexe de la danse Cham tibétaine au Bhoutan

Ann R. David (Royaume-Uni)

Cette communication se penchera sur deux aspects clés de la danse dans la région himalayenne du Bhoutan : ce qui est montré au public (la multitude de couleurs, le bruit, l'intensité et la théâtralité) et ce qui lui est caché (le rituel préparatoire secret de la méditation qui se déroule en amont, à l'abri des regards). Dansées principalement par des moines et quelques officiants laïcs, les séquences dansées tiennent plus du rituel que du divertissement. Les danseurs incarnent des représentations du pouvoir en action, mais également de nombreuses divinités : pour cela, il est nécessaire de se saisir de l'esprit de la divinité en question, et de se concentrer sur elle. La préparation préalable permet ainsi de rentrer dans cet état de concentration totale et intense. J'examinerai ces deux aspects qui garantissent l'efficacité du rituel, en m'interrogeant sur la question des mondes invisibles convoqués dans ces pratiques et quel en est l'effet sur les praticiens et le public réceptif.

Titulaire d'un doctorat, Ann R. David enseigne la danse et les interactions culturelles à l'université de Roehampton. Elle est spécialiste d'anthropologie de la danse et des danses classiques et populaires de l'Asie du Sud. Formée en danse classique, au contemporain, aux danses folkloriques, mais également au bharatanatyam et au kathak, Ann R. David s'intéresse à la danse et aux pratiques rituelles dans les communautés britanniques d'origine indienne, et en particulier aux questions de migration, d'identité et d'incarnation, ainsi qu'aux pratiques gestuelles, narratives et rituelles du bharatanatyam. Elle a publié de nombreux articles à ce sujet, ainsi que sur la danse dans le cinéma Bollywood, les danses rituelles du bouddhisme tibétain, et elle rédige actuellement une monographie sur le danseur Ram Gopal. Elle a donné des conférences au Victoria & Albert Museum, à la British Library, au British Museum et à la National Portrait Gallery, et elle a participé à des temps d'échange après les spectacles à la Asia House, au Nehru Centre, à Sadler's Wells, Southbank et Bhavan. Ann R. David est également intervenue plusieurs fois à la radio (BBC) et à la télévision.

The visible and the invisible: Tibetan Cham dance in Bhutan and its elaborate ritual performance
Ann R. David (UK)

This paper addresses two key aspects of Tibetan Buddhist Cham dance in the Himalayan kingdom of Bhutan: the public facing display - colourful, noisy, long, intense and dramatic, and the hidden, secret, preparatory, meditative ritual practice that takes place in advance unseen by the public. Performed mainly by monks, and some lay practitioners, the dances are primarily ritual rather than entertainment. Not only do the dancers represent displays of power but they also symbolise various deities and for this, an awareness and focus on the deity rather a state of possession is necessary. The prior preparation enables that concentration to be total and powerful. I examine these two aspects of ritual efficacy, asking what unseen worlds are being summoned in these practices and what is the effect on both practitioners and the appreciative audiences.

Ann R. David, PhD, Professor of Dance and Cultural Engagement at the University of Roehampton, London specialises in dance anthropology and South Asian classical and popular dance. Her dance training includes ballet, contemporary, folk dance, as well as bharatanatyam and some kathak. Ann's research work focuses on dance and ritual practices in UK Indian communities investigating issues of migration, identity and embodiment, and the gestural, narrative and ritual practices of bharatanatyam. She has published widely on this work, as well as on dance in Bollywood, and on the ritual dances of Tibetan Buddhism and is currently writing a monograph on Indian dancer Ram Gopal. She has given public talks at the V&A, the British Library, British Museum and National Portrait Gallery and been involved in post-show discussions at Asia House, Nehru Centre, Sadler's Wells, Southbank and Bhavan. Ann has appeared on BBC radio and TV on several occasions.

Le *dâr* : verticalité, réduction de l'espace de mouvement et alignement du corps sur l'axe vertical dans les rituels Alevi

Sinibaldo De Rosa (Royaume-Uni)

Pendant les rituels *ayn-i cem*, les fidèles Alevi réduisent souvent leur zone de mouvement pour effectuer une série de postures appelées *dâr*. En tant que formes de « scellement » corporel (*mühürleme*), ces postures matérialisent un sentiment de retrait du monde et une volonté de se livrer totalement au cheminement Alevi. À l'origine dérivé du terme perse signifiant le bois, ce mot est utilisé comme une synecdoque désignant l'échafaud, soulignant ainsi la persécution injuste et le sacrifice pour l'exemple de figures vénérées dans l'Islam. Le terme s'emploie aussi pour indiquer l'axe central de l'espace rituel, et trouve alors un écho dans les corps en quête de verticalité, ce qui les emmène vers une giration coordonnée du groupe (*semahs*). Dans cette communication, je détaillerai ces postures et proposerai une réflexion sur la manière dont la réduction de la zone de mouvement (kinésphère) et la recherche de la verticalité peuvent favoriser l'incarnation de certaines qualités rituelles. J'évoquerai certaines de leurs représentations récentes sur scène, tout en abordant certains exemples classiques dans le répertoire moderne qui ont été inspirés de ces mouvements corporels effectués dans les rituels de groupes religieux marginalisés.

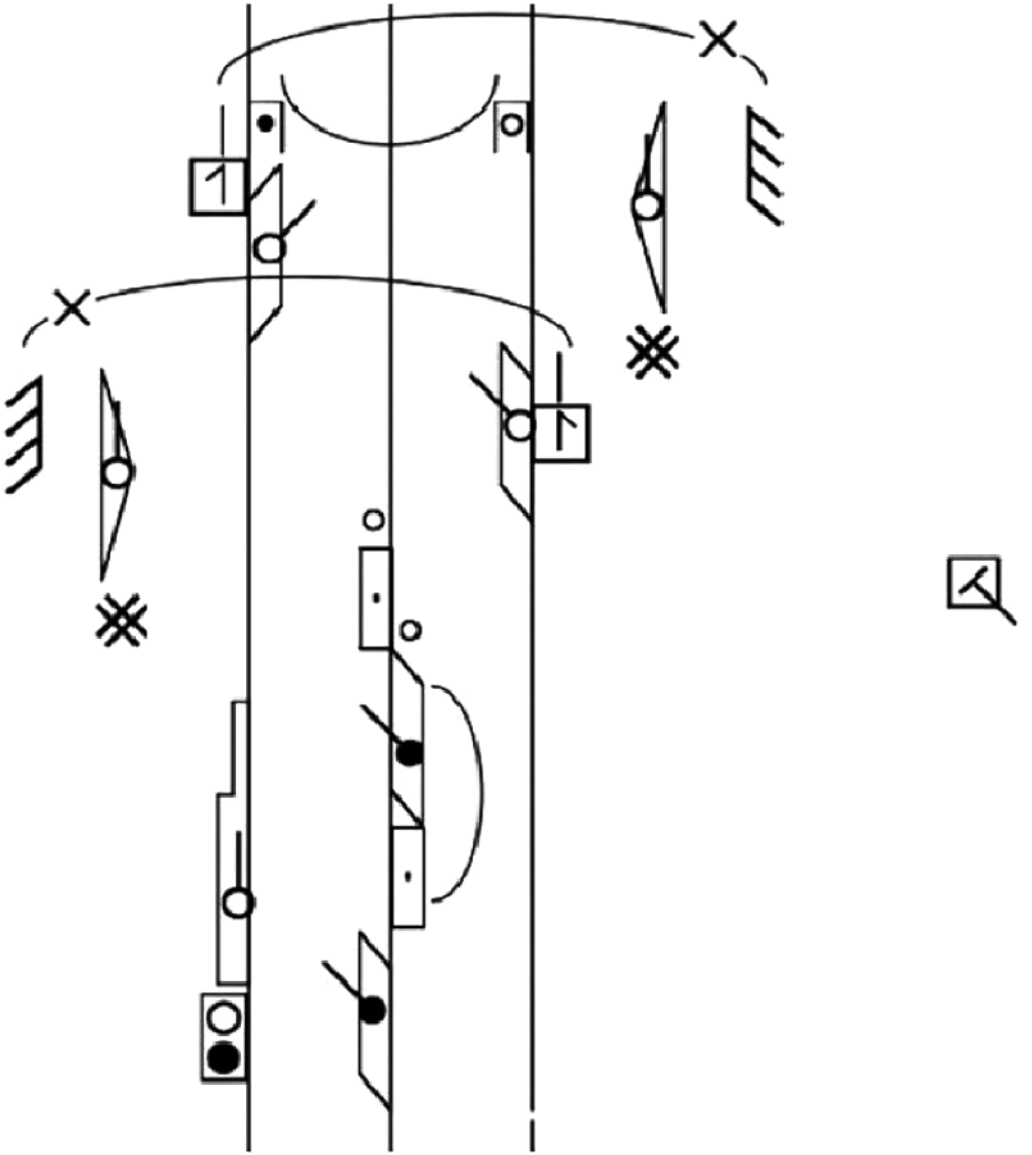
Sinibaldo De Rosa est anthropologue, il s'intéresse au rôle du corps en mouvement dans les processus de différenciation socio-culturels dans diverses pratiques artistiques et divers contextes ethnographiques. Il a reçu un financement du *Arts and Humanities Research Council* (AHRC) – *South West and Wales Doctoral Training Partnership* (SWW DTP) pour ses travaux de thèse dans les universités de Cardiff et d'Exeter (départements d'art dramatique et de musique) et est désormais lauréat d'une bourse de recherche Max Weber Stiftung au Orient Institute-Istanbul. Il est titulaire d'un diplôme en notation Laban du CNSMDP, et d'un Master Recherche en études turques (université de Leiden), ainsi que d'un diplôme d'anthropologie culturelle dans son université d'origine, Università degli Studi di Bologna. Sinibaldo De Rosa est aussi membre du comité de direction de la Society for Dance Research, thérapeute pratiquant le massage suédois, et assistant en soins gériatriques.

Standing in the *dâr*: shrinking the body towards the vertical axis in Alevi rituals

Sinibaldo De Rosa (UK)

Often during the ayn-i cem rituals, Alevi devotees narrow their kinesphere to enact specific postures called dâr. As forms of bodily 'sealing' (mühürleme), these postures concretize a sense of withdrawal from the world and willingness to surrender to the Alevi path. Normally derived from the Persian word for 'wood', the term is used as a synecdoche to mean 'gallows', thus highlighting the unjust persecution and exemplary sacrifice of revered figures in Islam. The term is also used to indicate the ritual space's central axis, echoing in the bodies a search for verticality which leads up to coordinated group whirling (semahs). In this proposition, I detail these postures and reflect on how the narrowing of the kinesphere and a search for verticality may foster the embodiment of specific 'ritual' qualities. I thus discuss their recent adaptation on stage while thinking of a few modern dance classics which were also inspired by body movements performed within the rituals of marginalized religious groups.

Sinibaldo De Rosa is an anthropologist exploring the role of body movement in processes of socio-cultural differentiation across multiple performance practices and ethnographic contexts. His PhD (Drama, University of Exeter and Music, Cardiff University) was funded by the Arts and Humanities Research Council (AHRC-) South West and Wales Doctoral Training Partnership (SWW DTP) and then supported by a Max Weber Stiftung Research Grant at the Orient Institute-Istanbul. In the past, he earned a Diploma in Movement Notation (Laban) at the Conservatoire National Supérieur de Musique et Danse de Paris (CNSMDP), a Research Master's in Area Studies (Turkish) at Universiteit Leiden and a degree in Cultural Anthropology at Alma Mater – Università degli Studi di Bologna. He is also a member of the Society for Dance Research Executive Committee, a Swedish massage therapist and an elderly care assistant.



Est-ce que les ancêtres sentent également l'odeur du sang ? Inviter les esprits à danser

Wayland Quintero (États-Unis)

Mon travail puise sa source dans les multiples visites que j'ai pu effectuer dans ma région natale de Sagada, dans les hauts plateaux des Philippines du Nord. Le *ballangbang* est le point d'orgue d'une semaine de rituels festifs liés au cycle de la culture du riz. La danse au rythme des percussions sur des gongs plats tenus par des hommes et des femmes se déploie selon des schémas de mouvement traditionnels, et des déplacements de groupe en sens inverse des aiguilles d'une montre. Le *balllangbang* se compose de processions menées par des hommes, de prières, de chants sacrés, et de sacrifices d'animaux comme offrandes au royaume invisible. Les stimuli olfactifs font partie intégrante de cette expérience multi sensorielle qui se tisse à travers les actes performatifs des maîtres vénérables du rituel. La croyance traditionnelle veut que les stimuli sensoriels attirent les esprits des ancêtres invités à danser dans une communion rituelle avec les descendants qui font résonner les gongs et dansent ensemble comme un seul corps.

Wayland Quintero est maître de conférences à l'université de Hawaii. Titulaire d'un doctorat de l'université de Malaya et d'un MFA de la New York University Tisch School of the Arts, ses recherches portent sur les pratiques performatives des communautés indigènes des Philippines du Nord et de Sabah, Malaisie, mais aussi sur les différentes manières dont certaines pratiques traditionnelles des Philippines sont reprises par des artistes d'origine philippine aux États-Unis. Wayland Quintero est membre du comité exécutif du groupe de recherche ICTM qui s'intéresse aux arts performatifs du sud-est asiatique, ainsi que du groupe ICTM en ethnochorégraphie. Sa longue expérience d'acteur, de danseur, et de chorégraphe en danse contemporaine de ses années à New York nourrit ses recherches universitaires ; il a également effectué une résidence artistique à La Mama Experimental Theatre Club avec son équipe de trois artistes qui composent le Slant Performance Group.

Do the ancestors smell blood too? Surely the spirits are invited to dance

Wayland Quintero (Hawaï, USA)

My work is derived from multiple visits to the Northern Philippine highland community of Sagada. Ballangbang is the performative highlight within a week of rites tied to the rice cultivation cycle. Dancing with the striking of handheld flat gongs by men and women feature traditionalized motifs, bound movement, and counter-clockwise group circumabulation. Balllangbang follows processions by male members of the community, prayers, chants, and sacrifices of pigs, chickens, and a dog as offerings to the unseen realm. Olfactory stimuli of burning firewood, smoking cigarettes, charred feathers, and blood flowing from sacrificial animals are part of a multisensorial experience that threads through the performative actions of elder ritualists. It is believed that sensorial stimuli attract spirits of ancestors. The spirits are invited to dance in communal union with descendants who strike gongs and dance together moving as one body.

Wayland Quintero is a lecturer in the University of Hawai'i system. He earned his Ph.D. from the University of Malaya and his MFA from New York University Tisch School of the Arts. His research foci includes performative practices of indigenous groups in the Northern Philippine highlands and in Sabah, Malaysia along with looking at the ways native Philippine practices are appropriated in the United States. Wayland Quintero is currently a member of the Executive Committee of the ICTM Study Group on the Performing Arts of Southeast Asia and a member of the ICTM Study Group on Ethnochoreology. He brings many years of performing arts experience through his prior longtime residency in New York City as an actor and dancer, as a choreographer of contemporary dance, and as a former resident artist at the La Mama Experimental Theatre Club with his three-person ensemble the Slant Performance Group.

Habiter un corps : les rituels spirituels chrétiens et les danseurs à Taïwan de nos jours

Chi-Fang Chao (Royaume-Uni)

Cette communication entend examiner les catégorisations ainsi que les diverses interactions entre le corps, l'esprit, et l'âme à l'œuvre dans les rituels chrétiens visant à guérir ces derniers dans le contexte urbain à Taïwan. Pour cela, je me concentrerai sur les danseurs contemporains professionnels et me demanderai comment ces derniers, qui ont acquis dans leurs longues années de formation une certaine maîtrise du corps, peuvent bien percevoir ces pratiques somatiques qui ont lieu hors du lieu prescrit de la scène. Ces vingt ou trente dernières années, la pratique des rituels chrétiens visant à guérir les âmes et les corps a conduit à proposer de nouvelles approches du corps qui invitent les danseurs à redéfinir les techniques par lesquelles ils abordent leur corps dansant. Ces rituels impliquent des processus individuels et sociaux qui transforment la reconnaissance culturelle et l'identification des croyants aux esprits invisibles avec lesquels on ne peut rentrer en contact que via le corps en mouvement. Dans cette communication, j'explorerai le processus dynamique dans lequel les esprits cherchent à habiter le corps et se le disputent : en partant du paradigme de Csordas (1990) sur l'incarnation, je relierai ensuite ces pratiques aux études ethnographiques les plus récentes sur la mondialisation du Pentecôtisme, en particulier dans le contexte contemporain en Asie du Sud-Est.

Chi-Fang Chao est maître de conférences dans le département d'Etudes en danse de l'université de Roehampton, à Londres. Ses recherches portent sur l'étude anthropologique des rituels et de la danse, l'ethnographie de la danse à Okinawa, et la dimension réflexive post-coloniale dans les performances dansées des peuples indigènes de Taïwan. Ses articles ont été publiés dans plusieurs revues scientifiques d'anthropologie, et elle est l'autrice d'une monographie intitulée *Dancing Culture: Ethnography of Taketomi Isle in Okinawan* (2010). Chi-Fang Chao a été responsable de la programmation des deux premiers festivals de musique et danse des peuples indigènes (Global Festival of Indigenous Peoples' Music and Dance, 2011, 2014), et a produit deux œuvres originales, *Pu'ing: Search for the Atayal Route* (2013) et *Ma'ataw: The Floating Island* (2016) – commandes du Conseil des Peuples Indigènes, dont la première a eu lieu au National Theatre à Taïwan. Ses travaux les plus récents s'intéressent aux rituels guérisseurs dans les communautés chrétiennes à Taïwan.

Vying over the body: the Christian spiritual healing among the dancers in contemporary Taiwan

Focusing on professionally trained contemporary dancers, my paper discusses categorization and interaction of body, spirit and mind as manifested in Christian healing rituals in urban Taiwan. How do contemporary dancers equipped with specialised kinesthesis after long professional training perceive of embodied spiritual practices off the stage? In the last decades, the practice of Christian spiritual healing has brought in different approaches that require dancers to redefine their 'moving body' with techniques. Ritual healings provide vivid individual and social processes that transform the believers' self -identification and cultural recognition of invisible spirits, only perceptible via the embodied practices from the 'moved body'. My presentation explores this dynamic process where spirits vie over the body. The discussion starts with Csordas' paradigm (1990) on embodiment, continuing with updated ethnographical studies on globalization of Pentecostalism in the current Eastern Asian context.

Chi-Fang Chao is a Senior Lecturer in the Dance Department, University of Roehampton, London. Her research interests include the anthropological study of ritual and dance, dance ethnography in Okinawa, and reflexive/post-colonial dance theatre of indigenous peoples in Taiwan. Her articles are published in several anthropological journals and she wrote her Chinese monograph *Dancing Culture: Ethnography of Taketomi Isle in Okinawan* (2010). Chao curated the 1st & 2nd Global Festival of Indigenous Peoples' Music and Dance (2011, 2014) producing two works of contemporary indigenous peoples' dance and music theatre, *Pu'ing: Search for the Atayal Route* (2013) and *Ma'ataw: The Floating Island* (2016), both commissioned by the Council of Indigenous People and premiered at the National Theatre, Taiwan. She has recently started to explore the spiritual healings among the Christians in Taiwan.

Le rituel « borica » en Transylvanie (Roumanie) : provoquer la transe et l'extase – *Csilla Könczei (Roumanie)*

Mon étude se concentre sur un rituel traditionnel appelé *borica*, que l'on pratique dans les Trois villages en Transylvanie probablement depuis le Moyen Âge. Une différence intéressante sépare les stratégies corporelles des deux principaux groupes participant au rituel – les jeunes hommes et les silhouettes masquées appelées *kuka* : alors que les premiers exécutent une chorégraphie rigoureuse et précise, faite de pas coordonnés et de figures complexes dans l'espace, les *kukas* au contraire évoluent à l'inverse, dans un mouvement que les locaux appellent une « anti-danse ». Mon hypothèse est que ces deux styles opposés mènent à deux modalités différentes d'altération de l'état psychique, que l'on pourrait qualifier de transe ou d'extase. Après une journée entière à répéter ce rituel en hiver, les jeunes parviennent à une forme d'automatisation de leurs gestes. À l'inverse, les *kukas*, qui ne sont limités par aucune restriction spatiale ou temporelle, accèdent au « paradis des fée ».

Csilla Könczei est programmatrice, réalisatrice et chercheuse en études culturelles. Elle a créé et préside la Fondation Tranzit, hébergée dans les locaux de la Tranzit House, un centre d'art contemporain établi dans l'ancienne synagogue Poalei Tzedek à Cluj, en Roumanie. Elle est maître de conférences à l'université Babes-Bolyai et est membre du département hongrois d'ethnographie et d'anthropologie, où elle enseigne l'anthropologie culturelle, visuelle et l'anthropologie de la danse. Sa recherche porte essentiellement sur les relations entre la danse et le langage verbal, et la danse et la pensée en général. Sa thèse portait sur le rituel traditionnel *borica*, qu'elle a passé plusieurs années à étudier sur le terrain.

Inducing trance and ecstasy in the "borica" ritual from Transylvania, Romania
Csilla Könczei (Romania)

My study centres on a traditional ritual called 'borica', which has been performed in the 'Three villages' in Transylvania, going back probably until the Middle Ages. What is intriguing is the essential difference between the movement strategies of the two main groupings of the ritual, that of the young men, and that of the masked figures called 'kuka'. While the former ones execute a rigorous choreography, consisting of precise, coordinated steps and of sophisticated spacial shapes, the 'kukas' perform in an opposite way that is acknowledged by local people as an 'anti-dance'. My hypothesis is that these two types of strategies lead to two different modalities of altered consciousness, which we could call trance-like and ecstasy-like moods. After a whole day of repeating the ritual in winter, the youngsters reach an "automatization" of their acting. Conversely, the 'kukas', who behave without spacial and temporal restrictions 'go up to the fairy heaven'.

Csilla Könczei is a cultural researcher, filmmaker and curator. She is the founder and president of Tranzit Foundation, which runs Tranzit House, a contemporary art center in the former synagogue Poalei Tzedek in Cluj, Romania. She is an associate professor at Babes-Bolyai University, being a member of the Hungarian Department of Ethnography and Anthropology, having courses in Cultural, Visual and Dance anthropology. Her primary interests in dance research center on the relationship between dance and verbal language, and dance and thought in general. She wrote her dissertation on the traditional "borica" ritual, she had been studying during her fieldwork for several years.

La danse des « Revenants » du culte d'Egúngún : mise à contribution du corps et des sens à travers les arts du spectacle et les performances religieuses

Roxane Favier de Coulomb (France)

Vendredi / Friday — 1.10.21 SESSION #2
12:00 — 30min.

À Lomé au Togo, et dans les agglomérations frontalières du Ghana et du Bénin, des confréries religieuses rendant un culte à des esprits couramment appelés « Revenants », organisent fréquemment des performances religieuses publiques ayant pour fonction de donner un cadre adapté aux mauvais morts (non ancestralités) et confrères défunts pour exprimer leurs prophéties et divertir la population. Conditionnées à l'effectuation d'un rituel sacrificiel qui se déroule dans le cadre secret d'un « couvent » (*emic*), ces performances publiques mobilisent des masques intégraux considérés comme des revenants en personne. Esprits vindicatifs avides de communication sensorielle avec les vivants, nous verrons comment leur danse et leur « théâtre » (*etic*), ainsi que les tambourinaires et intermédiaires humains engagés pour traduire leurs paroles rendent possible cette communication avec un public coproducteur desdites performances, et comment les sens y sont mis à contribution.

Titulaire d'un master de philosophie esthétique (2015, université Paris IV) et d'un master d'ethnologie (université Paris Descartes, 2017), Roxane Favier de Coulomb est actuellement en quatrième année de doctorat d'anthropologie à l'université de Paris (centre d'anthropologie culturelle CANTHEL). Ses recherches s'inscrivent dans une continuité depuis son premier master jusqu'à aujourd'hui dans l'étude des arts du spectacle et des cultes religieux au Togo, plus spécifiquement des arts de la danse et des percussions, et des différents cultes vaudous qui les conditionnent et les encadrent.

Egúngún "Ghost dance": a spiritual use of bodies and senses through artistic and religious performance
Roxane Favier de Coulomb (France)

In Lomé (Togo), and in neighboring communities in Ghana and Benin, religious groups who worship spirits commonly known as "Ghosts" frequently put together public performances whose aim is to provide a space where the (non-ancestralized) "evil departed" and deceased colleagues can tell their prophecies and entertain the population. These performances can only happen if a certain sacrificial ritual is performed beforehand in a secret "convent" (*emic*), and they feature full-body masks and costumes which are considered as the personification of the Ghosts. The latter are vindictive spirits craving sensory communication with the living, and we'll see how their dance and their "theatre" (*etic*), as well as the tambourine players and other human vessels hired to convey their words, allow this communication with the public to happen, and how the public is involved in producing the performance itself, via the senses.

Roxane Favier de Coulomb holds a MA in Aesthetics and Philosophy and a MA in ethnology (2015, Université Paris IV), and she is currently enrolled in the anthropology PhD program in Université de Paris (*centre d'anthropologie culturelle CANTHEL*). Since her MA, her research has consistently investigated the performing arts and the religious practices in Togo, and more specifically dance and music (drums), as well as the various voodoo rituals which are associated to these artforms.

Du recours au rituel pour vivre et penser la transe émotionnelle dans la danse flamenca

Anne-Sophie Riegler (France)

Vendredi / Friday — 1.10.21 SESSION #2
12:30 — 30min.

Cette communication entend éclairer le sens d'une comparaison fréquente entre la danse flamenca et le rituel, étant entendu que cette danse ne constitue pourtant ni un élément de ce qu'on appellerait *stricto sensu* un rituel ni un rituel à part entière. Nous privilégierons ici l'étude non des pratiques festives du flamenco, mais celle de ses pratiques scéniques, dans lesquelles la comparaison paraît la moins justifiée. Ainsi nous efforcerons-nous de montrer que cette comparaison pourrait faire sens à la condition d'être mise en rapport avec un phénomène habituellement considéré comme insaisissable, que ce soit par la pensée ou le geste, et qu'on nomme parfois *duende*. Nous défendrons l'idée que, à cette condition, le recours au rituel permet d'« évoquer l'indicible » et de « convoquer l'invisible », donc revêt une valeur non seulement épistémique, mais aussi pratique. Il permet à la fois de penser et de vivre la transe émotionnelle dans la danse flamenca.

Anne-Sophie Riegler est docteure en philosophie de l'université Paris Sciences & Lettres. Elle a soutenu en 2018 à l'École normale supérieure une thèse intitulée « Les enjeux d'une esthétique du flamenco. Étude analytique et critique du *duende* », dont l'un des enjeux était de proposer une définition du *duende*, réputé indicible et intraduisible. Ses recherches actuelles se situent principalement dans les domaines de l'esthétique du flamenco, de l'esthétique de la danse et de la traduction en français du chant flamenco. Celles-ci sont étroitement liées à sa pratique de la danse flamenca et du chant traditionnel. Anne-Sophie Riegler enseigne par ailleurs la philosophie dans des filières d'arts appliqués.

Of flamenco dance and rituals: experiencing and thinking about emotional trance

Anne-Sophie Riegler (France)

This paper means to shed light on the meaning(s) of a frequent comparison between flamenco dance and ritual, even though this dance isn't technically an element of any form of an actual ritual, nor is it a ritual in itself. Rather than delving into the festive practices involved in flamenco, we'll concentrate on the way that type of dance is staged, and the stage practices for which this comparison might seem irrelevant at first glance. Our aim will be to show that this comparison can make sense if it is connected to a phenomenon called duende, which we usually consider as intangible and indefinable, and which evades intellectualization or physical embodiment. We contend that in this case, the ritual allows to "convey the unsaid" and "flesh out the invisible", and is therefore endowed with an epistemic, but also practical dimension, allowing both to think about the emotional trance in flamenco dance and to experience it.

Anne-Sophie Riegler holds a PhD in Philosophy from the Université Paris Sciences & Lettres. In 2018, she defended her thesis entitled « Les enjeux d'une esthétique du flamenco. Étude analytique et critique du *duende* » in the École Normale Supérieure; one of the main goals of her dissertation was to conceptualize a definition of *duende*, an idea which is usually though to be both untranslatable and hard to explain. Her current research focuses on the aesthetics of flamenco and dance in general, as well as on the translation in French of flamenco songs. Riegler's research is also connected to her own practice of flamenco dance and traditional singing. Anne-Sophie Riegler also teaches Philosophy in applied arts curricula.

SESSION #3
Passages en scènes
On stage

Conversation

avec Susan Buirge (Japon) et Elsa Wolliaston (France)
animée par Benoît Bardy

Vendredi / Friday — 1.10.21 SESSION #3
14:30 — 60min.

Danseuse et chorégraphe, Susan Buirge est l'une des principales figures de la danse contemporaine en France. Après avoir obtenu une licence à l'université du Minnesota et passé un an à la Juilliard School à New York, elle a dansé dans la compagnie Alwin Nikolais Dance Theatre de 1963 à 1967. En 1968, elle fut la première à introduire de la vidéo dans ses performances dansées. Arrivée en France en 1970, elle a créé sa propre compagnie et a formé des générations de danseurs et de chorégraphes grâce à ses pratiques pédagogiques et chorégraphiques innovantes. Elle a effectué des tournées et enseigné en France, mais aussi dans toute l'Europe, aux États-Unis, en Afrique et en Asie ; elle fut artiste en résidence à la Villa Kujoyama à Kyoto en 1992 et a formé la troupe Ma To Ma avec des danseuses et danseurs contemporains japonais et des musiciens *gagaku*. Elle a dirigé le centre pour la recherche chorégraphique et la composition à la fondation Royaumont de 2000 à 2007. Elle est partie vivre au Japon en 2008, afin de continuer d'explorer les danses anciennes et les formes fixes, et vit désormais à Kitakyushu. Elle est nommée chevalier de la Légion d'honneur en 2015.

Danseuse, chorégraphe et comédienne, Elsa Wolliaston a étudié la danse classique et les danses classiques balinaises, chorégraphié et enseigné les danses contemporaines, improvisées et ancestrales sur les quatre continents. Curiosité, recherche et collaborations jalonnent un parcours atypique. Depuis cinquante ans, elle sillonne le monde – des États-Unis à la France, terre d'installation, de l'Afrique à l'Asie –, elle est cette femme puissante qui va au-devant de l'inconnu et de l'improvisation pour mieux percevoir rites et traditions. Elsa Wolliaston travaille aussi pour le cinéma, le théâtre et l'opéra.

Benoît Bardy est professeur en sciences du mouvement et de la santé à l'université de Montpellier. Ses recherches portent sur la coordination et le contrôle du mouvement dans des environnements réels ou virtuels. Il coordonne deux projets européens. ALTEREGO développe des méthodes de rééducation traitant les troubles relationnels par la réalité virtuelle et la robotique, et a été lauréat du trophée 2017 « Les Étoiles de l'Europe », catégorie « Science ouverte ». Il est le fondateur et directeur d'EuroMov, centre de recherche et d'innovation sur le mouvement. Il est également expert pour la Commission européenne.

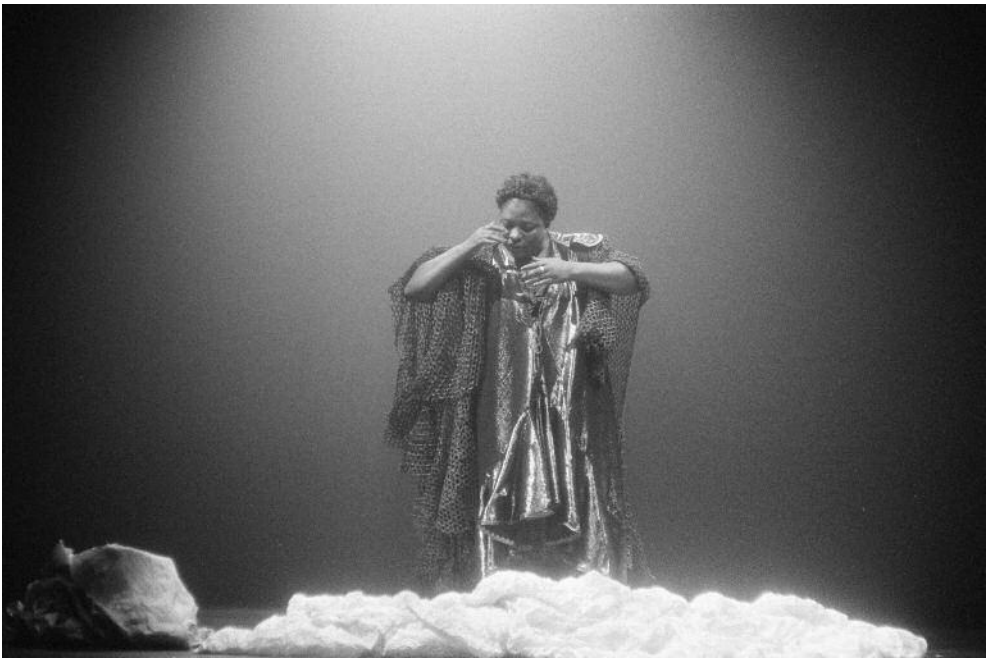
Talk
with Susan Buirge (Japan) and Elsa Wolliaston (France)
led by Benoît Bardy

Franco-American dancer-choreographer Susan Buirge is a major figure of contemporary dance in France. After a BA degree from the University of Minnesota and a year of study at the Juilliard School in New York, she danced with the Alwin Nikolais Dance Theatre from 1963 to 1967. She was the first to incorporate video into dance performance in 1968. She arrived in France in 1970, and established her own company; through her choreography and teaching, she fostered generations of dancers and choreographers. Touring and teaching extensively in France and also in Europe, North America, Africa, and Asia, she was an artist in residence at the Villa Kujoyama/Kyoto in 1992 and formed the group Ma To Ma with Japanese contemporary dancers and gagaku musicians. From 2000 to 2007 she directed the Centre for Choreographic Research and Composition at the Royaumont Foundation. In 2008 she moved to Japan to continue research into ancient dances in fixed forms, and presently lives in Kitakyushu. She was named Chevalier in the Order of the Legion of Honour in 2015.

Elsa Wolliaston is a dancer, choreographer and actress; she studied ballet and traditional Balinese dance, and has choreographed and taught contemporary dance, improvisation and traditional ancestral dances across the 4 continents. Her curiosity about various styles has led Wolliaston to engage in very diverse research projects and collaborations throughout her somewhat atypical career. She has been traveling the world for 50 years – from the USA to France, where she is based, from Africa to Asia – boldly confronting herself to the unknown and the unpredictable in order to get a deeper understanding of rituals and traditions. Wolliaston has worked for the cinema, theatre and opera.

Benoît Bardy teaches health and movement science in the Université de Montpellier. His research focuses on movement coordination and control in virtual and non-virtual contexts. He supervises two European projects: ALTEREGO, which develops new rehab techniques which treat the patients' difficulties to connect with others through virtual reality and robotics, and has been awarded the "Étoiles de l'Europe" prize in 2017 in the "open science" category. He is also the creator and director of EuroMov, the center for movement research and innovation. In addition, Bardy is also an expert with the European Commission.

Elsa Wolliaston, *Privilèges (au sous-sol des âmes errantes)*, Théâtre de la Bastille, 1987



Kagura-den, pavillon dédié à la danse en tant qu'offrande

奉祝 建都千二百年記念
奉納 金壹百萬圓也
山崎 森田次郎

Rituel(s) et danse dans la filmographie de Carlos Saura dans la trilogie flamenca [*Bodas de sangre* (1981), *Carmen* (1983), *El amor brujo* (1986)] et *Salomé* (2002) : effets d'un regard construit sur le flamenco

Gabriel Doménech González (Espagne) et Inès Guégo Rivalan (France)

Vendredi / Friday — 1.10.21 SESSION #3
15:45 — 50min.

La filmographie de Carlos Saura (1932) autour de la danse flamenca questionne l'invention du « rituel », du moment dansé. La communication s'appuie sur un corpus de quatre films : la trilogie flamenca (*Bodas de sangre* (1981), *Carmen* (1983), *El amor brujo* (1986)), et *Salomé* (2002), afin d'étudier l'image élaborée du danseur ou de la danseuse lors de l'acte dansé mais aussi en coulisses, dans la préparation ritualisée du spectacle. En suivant le regard du cinéaste, on pourra analyser le rôle de l'acteur, le rituel - ses mécanismes, son détournement - ainsi que la construction audiovisuelle. On s'interrogera sur la préparation du moment dansé (temps d'échauffement) et sur le ressenti exprimé des danseurs (attitudes, expression des visages, parole lors des interviews...). Enfin, on cherchera à mettre au jour une possible « fabrique du rituel » et du flamenco chez Carlos Saura, afin d'apprécier sa contribution à l'évolution de cette danse vers la *performance*.

Gabriel Doménech González est doctorant de l'université Carlos III de Madrid, et membre du groupe de recherche Televisión-cine: memoria, representación e industria (TECMERIN). Sa thèse de doctorat « El cine musical de Carlos Saura (1981-2016) » (soutenue en janvier 2021) porte sur les nouvelles formulations du cinéma d'auteur dans la sphère ibéro-américaine, et se concentre sur les changements dans la perception culturelle de l'Espagne au cours des trente dernières années.

Inès Guégo Rivalan est docteure de l'université Paris Nanterre (2018), rattachée au Centre de recherches ibériques et ibéro-américaines (CRIIA). Ses recherches sur le théâtre de l'Espagne contemporaine s'inscrivent dans le contexte de l'histoire culturelle et des sciences. À partir de l'étude des textes théâtraux et de leurs représentations, son travail s'articule autour des notions de rythme, énergie, expressivité de la parole et du mouvement, regard et, plus largement, des synesthésies, agents de diffusion et de réception dans leurs liens avec les sociétés.

Dance and ritual(s) in the films by Carlos Saura: la trilogía flamenca [*Bodas de sangre* (1981), *Carmen* (1983), *El amor brujo* (1986)] and *Salomé* (2002) – reflections on the flamenco gaze

Gabriel Doménech González (Spain), Inès Guégo Rivalan (France)

Carlos Saura's movies about flamenco dance are quite interesting when it comes to question the invention of a "ritual" of the dance. Our paper is articulated around four films – the flamenco trilogy (*Bodas de sangre,* 1981, *Carmen,* 1983, *El amor brujo,* 1986), and *Salomé* (2002) – and we will study how the dancers appear during the dance, but also backstage, during the rituals preceding the show, when the dancer prepares for their entrance. Following the filmmaker's gaze, we'll analyze the role of the actor, the ritual – its mechanisms, how it is sometimes subverted – and the visual construction. We'll interrogate how the dance is prepared (during warm-up), and the feelings expressed by the dancers (in their attitudes, their facial expressions, the way they talk during interviews, …). Finally, we'll try to show how rituals as well as flamenco dance are constructed in the works of Carlos Saura, in order to examine how his works contribute to the performativity of this dance.

Gabriel Doménech González is a PhD candidate from the University Carlos III in Madrid, and he's a member of the research team *Televisión-cine: memoria, representación e industria* (TECMERIN). He defended his PhD dissertation "*El cine musical de Carlos Saura (1981-2016)*" in January 2021; his work studies the new modalities of Spanish-American independent cinema, and focuses on the changes in cultural perception in Spain over the last 30 years.

Inès Guégo Rivalan holds a PhD from the université Paris Nanterre (2018), and she works with the *Centre de recherches ibériques et ibéro-américaines* (CRIIA). Her research on contemporary Spanish theatre focuses on cultural history and science: from the study of theatre texts and their performance, she investigates notions like rhythm, energy, the expressivity of discourse and movement, the gaze, and, more broadly, synesthesias, questions of diffusion and reception and how they are connected to social contexts.

Carlos Saura, *Bordas de sangre*, 1981

Conférence dansée participative

Un rituel dansé pour un apprentissage du (dé)voilement

Kamnoush Khosrovani (France) accompagnée de Kaveh Hedayatifar

Vendredi / Friday — 1.10.21 SESSION #3
16:45 — 45min.

Cette conférence dansée propose par la pratique, de faire une expérience, à la fois personnelle et collective du geste de (dé)voilement qui traverse les pratiques dansées des femmes soufies de la lignée *qâdéri* de Téhéran. Par la restitution d'une séquence du *zikr* (la cérémonie hebdomadaire strictement encadrée et hautement sensorielle des qâdéris), Kamnoush Khosrovani ouvre un cercle de participation et de réflexion autour des dynamiques d'(in)visibilité du corps que ce dispositif rituel engendre chez les participantes, les participants et les ressources inventives et sensibles qu'il inspirerait chez les danseuses et danseurs.

Faire émerger la réflexion à partir du corps vécu motive les recherches créatives de Kamnoush Khosrovani, chercheuse doctorante en anthropologie de la danse (École pratique des hautes études) formée en techniques d'explicitation. Danseuse et chorégraphe, elle prépare une thèse de doctorat autour d'une pratique dansée soufie en Iran, notamment dans les groupes de femmes et explore la danse comme une situation d'apprentissage sensoriel (inter)subjectif, entre l'expérience de celui, de celle qui danse et ce qui en est donné à voir. Kamnoush Khosrovani a co-fondé en 2018 un collectif d'anthropologues praticiens du corps en mouvement Tan.Baafi Lab. Ce laboratoire se veut un espace d'imagination pour de nouvelles modalités d'être ensemble à partir des pratiques de danses et de chants dits « du monde ».

A lecture and performance open to all
Dance rituals and learning to (un)cover
Kamnoush Khosrovani (France) with Kaveh Hedayatifar

This lecture-performance proposes to experience on an individual and collective level the (un)covering gestures underpinning the dances of the Sufi women of the *qâdéri* lineage in Teheran: by reproducing a *zikr* sequence (the highly codified and sensory weekly ceremony of the *qâdéris*), Kamnoush Khosrovani opens a reflection on the dynamics of (in)visibility of the bodies of the female participants correlated by that ritual, and on the inventive and sensory resources that it inspires in the dancers.

Kamnoush Khosrovani is a PhD candidate in dance anthropology (École pratique des hautes études) who focuses on triggering a reflection from the physical experience; Khosrovani is a trained dancer and choreographer, and her dissertation investigates Sufi dance practices in Iran, especially among women, and she explores how dance becomes the (inter)subjective vessel for a sensory experience, highlighting the experience of the dancer and what the public can perceive of this individual experience. Kamnoush Khosrovani co-founded a collective of dance anthropologists in 2018, Tan.Baafi Lab, which gathers all practitioners of movement. This lab wishes to be a space of imagination to create new modes of being together through dance practices and songs originating from outside the Western repertory.

Parcours d'un rituel imaginaire. D'un culte indien, le *Kalam Eruttu*, à une création contemporaine, *Kalam/Terre*

Michel Lestréhan (France), Brigitte Prost (France), Haridas Kurupp (Inde)

Vendredi / Friday — 1.10.21 SESSION #3
17:45 — 1h.

Cette communication porte sur le passage du rituel indien *Kalam Eruttu* à la création chorégraphique *Kalam/Terre*, articulée à la projection vidéo d'un dessin à la poudre que l'officiant Haridas Kurupp réalise dans les temples du Kerala. Partant du contexte où se déroule le rituel, il s'agit de mettre en perspective théorique les détournements, transferts et hybridations en jeu dans la création, leurs implications et conséquences. Et de détailler la transposition des différentes phases du rituel afin d'expérimenter un déploiement cyclique du temps et de l'espace pour une évocation de la somptuosité charnelle et de sa fin inexorable.

Alors qu'il avait suivi l'enseignement de Carolyn Carlson en 1976 tout en travaillant avec les compagnies de Dominique Boivin et de Karine Saporta, Michel Lestréhan fit en 1980 la rencontre, décisive, d'Elsa Wolliaston et de Hideyuki Yano. Depuis 1985, il s'est spécialisé dans le théâtre-dansé kathakali, tout en pratiquant l'art martial *kalaripayatt*. En 1995 il fonde la compagnie Prana à Rennes. Ses créations associent un travail sur le rituel, les mémoires antérieures et l'énergie masculine dans un jeu d'hybridations culturelles – notamment dans *Le Corps de la Terre* (1998), *Lotus (du nombril)* (2003), *Tukkam* (2005), *Kalam/Terre* (2008) ou encore *Tropisme* (2012). Parallèlement, il organise de grandes tournées de kathakali et obtient l'aide à la recherche et au patrimoine en danse en 2015-2017 pour réaliser une étude sur le kathakali en Inde au tournant du siècle.

Critique dramatique, Brigitte Prost est maître de conférences-HDR dans le département des Arts du spectacle de l'université Rennes 2. Chercheuse du laboratoire Théâtre, unité de recherche Arts : pratiques et poétique, associée à la MSH Paris Nord / université Paris 8 et à la MSHE Nicolas Ledoux de Besançon / université de Bourgogne Franche-Comté, elle travaille sur deux projets européens d'envergure ARGOS et CAPS. Parmi ses publications, on compte notamment *Le Répertoire classique sur la scène contemporaine*, publié aux PUR en 2010 et *Les Classiques sur la scène des années 1880-1960 : célébrer, explorer, éduquer* publié aux éditions Domens en 2019, mais aussi des études sur des classiques d'autres pays – notamment en Inde (dont le *mohini attam*) et au Japon (sur les mises en scène de Satoshi Miyagi) – les mises en scène de la question des identités culturelles et des hybridations étant un fil rouge de sa recherche – en lien avec ses activités à l'international.

Padignare Kallat Haridasan est né en 1964 et fait partie de la caste traditionnelle des Kurupp, officiants dans le rituel *Kalam Eruttu*. Très jeune, il a suivi l'enseignement traditionnel avec son père et avec le grand maître Ravunni Kurupp. Sa pratique inclut également les chants dévotionnels et la danse. Il a étudié le maquillage du kathakali au Kerala Kalamandalam de 1978 à 1984, et a participé à plusieurs créations chorégraphiques d'Annette Leday (compagnie Keli) et Michel Lestréhan (compagnie Prana).

Compagnie Prana / Michel Lestréhan, *Kalam / Terre* (2008)

Retracing an imaginary ritual: from Indian worship Kalam Eruttu, to a contemporary creation – Kalam/Terre
Michel Lestréhan (France), Brigitte Prost (France), Haridas Kurupp (India)

Michel Lestréhan will give a paper on the evolution process from the *Kalam Eruttu* ritual to the piece entitled *Kalam / Terre*; meanwhile the creation of the mandala will be livestreamed by Shankar Lestréhan. Starting from the context in which the ritual is performed. It will provide a comprehensive theoretical perspective of the subversions, transfers and hybridizing processes at work in the creation of the ritual, as well as their implications and consequences. It will explain how he transposed several phases of the ritual in order to experiment with the cyclical unfolding of time and space to evoke the carnal magnificence and its inexorable end, the ephemeral blossoming of beauty, which wanes and dies.

Michel Lestréhan was a student with Carolyn Carlson in 1976, all the while working with the Dominique Boivin and Karine Saporta Companies; in 1980, he met Elsa Wolliaston and Hideyuki Yano, which changed the course of his career. Since 1985, he has specialized in *kathakali*, while practicing *kalaripayatt*, a kind of martial art. He created his company, Prana, in 1995 in Rennes. His pieces combine a reflection on ritual, past memories and male energy in a game of cultural hybridization, especially in *Le Corps de la Terre* (1998), *Lotus (du nombril)* (2003), *Tukkam* (2005), *Kalam/Terre* (2008) or *Tropisme* (2012). He also performs kathakali during nationwide tours and he received a research grant for the preservation of dance patrimony in 2015-2017, a period during which he conducted a study on kathakali in India at the turn of the century.

Brigitte Prost is associate professor in the Performing Arts department in the Université Rennes 2 and a theatre critic. She is affiliated to the theatre research team Arts: pratiques et poétique, to the MSH Paris Nord / Université Paris 8 and to the MSHE Nicolas Ledoux in Besançon / Université de Bourgogne Franche-Comté. She is also involved in two major European projects, ARGOS and CAPS. Her publications include *Le Répertoire classique sur la scène contemporaine* (PUR, 2010) and *Les Classiques sur la scène des années 1880-1960: célébrer, explorer, éduquer* (Domens, 2019), but also critical work on classics from other countries, in India (among which the mohini attam), and in Japan (like *Satoshi Miyagi*). Questions of cultural identities and hybridization underpin her research.

Padignare Kallat Haridasan was born in 1964 and he belongs to the traditional Kurupp cast, who officiate in the Kalam Eruttu ritual. He was trained in this practice from a very young age with his father, and with Master Ravunni Kurupp. His practice also includes sacred songs and dance. He studied kathakali make-up in Kerala Kalamandalam from 1978 to 1984, and has participated in several pieces by Annette Leday (Keli Company) and Michel Lestréhan (Prana Company).

Le rituel dans *Circle the Mountain* d'Anna Halprin

Luna Paese (Italie, France)

Vendredi / Friday — 1.10.21 SESSION #3
18:45 — 30min.

Anna Halprin parle de *Circle the Mountain*, créé en 1985, comme d'un rituel dansé, et décrit le rituel comme quelque chose qui « est fait avec un but dans la vie réelle ». Les différences entre un spectacle et un rituel sont les intentions des participants, ainsi que l'adresse : le spectateur au sens théâtral du terme est remplacé par le « témoin, qui comprend et soutient l'objectif [du rituel] ». À travers l'analyse de documents d'archives et de vidéos de *Circle the Mountain*, il s'agit de saisir les particularités de cette danse, en se penchant sur l'usage de l'espace, le nombre et les typologies de danseurs, la musique, les qualités du mouvement, la relation entre danseurs et témoins. Puis d'effectuer une comparaison du même rituel, repris avec le titre *Circle the Earth,* par l'assistant d'Anna Halprin, Jamie McHugh, pour le département de danse de l'université du Wisconsin-Madison en 2016, et formuler des hypothèses concernant ce focus de la danse rituelle et le statut de sa reprise.

Doctorante en anthropologie (École pratique des hautes études et Universita' degli Studi di Torino), chorégraphe et musicienne, Luna Paese intègre en 2009-2010 et 2011-2012, la formation chorégraphique « Transforme » dirigée par Myriam Gourfink (Royaumont). Après une licence en psychologie (université La Sapienza, Rome, 2008), elle poursuit un master en danse à l'université Paris 8 sous la direction de Mahalia Lassibile (2016), une recherche portant sur les usages du rituel dans le travail d'Anna Halprin. Elle est praticienne shiatsu diplômée à l'European Shiatsu Institute et enseignante de yoga. En 2014, elle obtient une bourse de résidence de la Maison Baron - service cantonal de la culture, département de l'instruction publique, de la culture et du sport de Genève. En 2015 elle participe au laboratoire de recherche tenu par Yvonne Rainer et Andrea Kleine (Fondazione Ratti).

Rituals in Circle *the mountain* by Anna Halprin
Luna Paese (Italy/France)

Anna Halprin defines Cirle the Mountain, created in 1985, as a dance ritual, and describes the ritual as something "made with a real-life purpose". The differences between a performance and a ritual are the intentions of the participants, as well as to whom it is addressed. The spectator (in the theatrical sense) is therefore replaced by a "witness, who understands and supports the goal of the ritual". Through the analysis of archive documents and video clips from Circle the Mountain, our purpose is to delineate the particularities of this dance, while considering the use of space, the number and type of dancers, the music, the quality of movement, the relations between dancers and witnesses. Then we will compare that ritual with another version, reinterpreted with the title *Circle the Earth* by Anna Halprin's assistant, Jamie McHugh, for the dance department of the University of Wisconsin-Madison in 2016, and try to formulate hypotheses concerning the focus on ritual dance and the status of this other version.

Luna Paese holds a BA in psychology from Universita La Sapienza, Rome (2008), and a MA in dance from Université Paris 8, under the supervision of Mahalia Lassibile (2016), for which she examined the uses of ritual in the works of Anna Halprin. She is currently a PhD candidate in anthropology (École pratique des hautes études and Universita' degli Studi di Torino), as well as a choreographer and musician. In 2009-2010 and 2011-2012, she joined Transforme, a choreography program directed by Myriam Gourfink (Royaumont). Paese is a shiatsu practitioner with a diploma from the European shiatsu Institute, and she also teaches yoga. In 2014, she was awarded a grant for a residency in Maison Baron – service cantonal de la culture, département de l'instruction publique, de la culture et du sport in Geneva. In 2015, she joined the research lab led by Yvonne Rainer and Andrea Kleine (Fondazione Ratti).

Projection

Le rituel a déjà commencé ?

Carte blanche à Térésa Faucon

Vendredi / Friday — 1.10.21
20:00 — 60min.

Dans les films consacrés à la danse, l'attention portée à certains gestes, récurrents au-delà des différences stylistiques et géographiques, ne nous adresse-t-elle pas cette question du seuil et de la visibilité du rituel ? Ce montage a retenu, parmi les collections du CN D, des moments dont les qualités gestuelles, énergétiques et rythmiques interrogent la possibilité pour les danseurs et chorégraphes d'inventer des rituels avant l'entrée en scène, du studio aux coulisses, de la barre à la loge, des gestes quotidiens aux répétitions… Les formes filmiques participent à ce questionnement puisque caméra et montage ont si souvent été définis par leur capacité à révéler l'invisible et à explorer d'autres dimensions.

Térésa Faucon est maîtresse de conférences HDR à la Sorbonne Nouvelle. Ses recherches portent sur l'esthétique et la théorie du cinéma et des images contemporaines, l'histoire des formes, les interférences danse/cinéma et les cinémas indiens. Parmi les ouvrages publiés : *Penser et expérimenter le montage* (PSN, 2009), *Théorie du montage. Énergie, forces, fluides* (Armand Colin, 2013, 2e édition 2017), *Gestes contemporains du montage. Entre médium et performance* (Naima, 2017), *Chorégraphier le film. Gestes, cadre, montage* (Mimesis, 2019) ; plateforme bilingue interactive : lescartesdelanalyse.net (la danse sur les tessons).

Screening
Has the ritual started yet?
A selection of films curated by Térésa Faucon

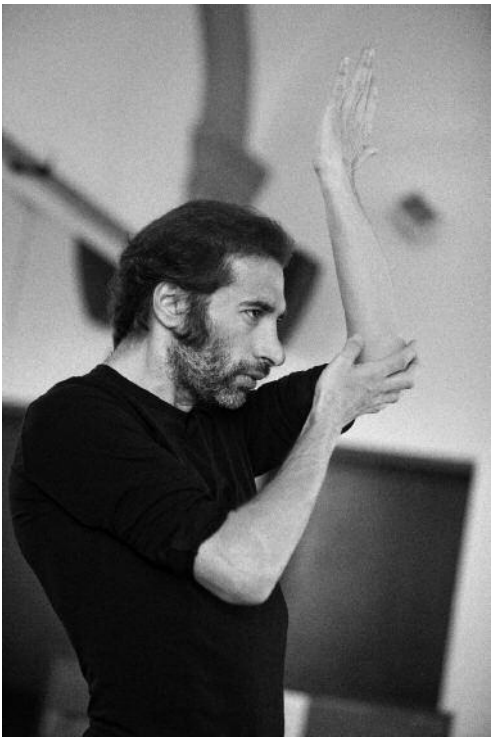
In dance films, particular attention is given to certain gestures which occur time and time again regardless of differences in style or origin. Could this lead us to question where rituals start and how visible they are? This selection from the CN D collections by Teresa Faucon combines film excerpts whose particular gestures, energy and rhythm interrogate the possibility for dancers and choreographers to invent pre-performance rituals, in the studio, backstage, at the barre, in the green room, from daily gestures to the rehearsal of a piece. Cinema definitely participates in our questioning of rituals since the camera and the editing process have so frequently been defined by their ability to reveal the invisible and explore other dimensions.

Térésa Faucon is associate professor at the Université Sorbonne Nouvelle. Her research focuses on cinema aesthetics and theory as well as contemporary images, the history of artforms, the dialogue between dance and cinema, and Indian cinema. Her publications include: *Penser et expérimenter le montage* (PSN, 2009), *Théorie du montage. Énergie, forces, fluides* (Armand Colin, 2013, 2d edition 2017), *Gestes contemporains du montage. Entre médium et performance* (Naima, 2017), *Chorégraphier le film. Gestes, cadre, montage* (Mimesis, 2019), as well as an interactive bilingual platform named lescartesdelanalyse.net (la danse sur les tessons).

Gisele Vienne, *Crowd*

FILA

Session #4
Gestes efficaces
Efficient Gestures



Israel Galván

Les mythologies du rituel selon Israel Galván

Corinne Frayssinet Savy (France)

Samedi / Saturday — 2.10.21 SESSION #4
11:00 — 30min.

La danse flamenca d'Israel Galván décline les mythologies du flamenco. Dès sa première création *¡Mira! Los zapatos rojos* (1998), Israel Galván crée situations et dispositifs où il met à l'épreuve le danseur flamenco aux prises avec sa danse. Avec ses solos, il invente une danse officiant un rituel imaginaire dont il n'est que l'intercesseur. Il y interroge la danse comme une action rituelle, efficience de la codification en jeu, première détermination du rituel au sens de Pouillaude (2014). La mise à nu radicale du rituel habite ses derniers spectacles. Le propos se resserre sur la singularité des actions, la polyvocalité incantatoire, la répétition du geste, la polysémie sonore dans *La Fiesta*. Les mythologies du rituel dans *El Amor brujo* se pensent en diptyque, miroir du dedans et du dehors, du visible et de l'invisible, du dicible et de l'indicible. *La Consagración de la primavera* réévalue le rite fantasmé ou sacrificiel à l'aune du rythme, moteur primordial (Schirren, 2011).

Corinne Frayssinet Savy, docteure en philosophie, ethnomusicologue, anthropologue de la danse, enseigne la musique, l'histoire de l'art en classes préparatoires aux grandes écoles littéraires. Elle est chargée de cours au département de musique et musicologie de l'université Paul Valéry Montpellier et chercheure associée à IReMUS UMR 8223 (CNRS, Sorbonne Université, BNF, Culture), au RIRRA21 (UPVM). Ses champs d'investigation : l'anthropologie de la musique, l'anthropologie de la danse, les ontologies musicales et théories de la performance, l'anthropologie sensorielle et les techniques du corps. Elle est l'auteur d'articles et de chapitres de livres sur le flamenco. Elle publie chez Actes Sud *Israel Galván. Danser le silence. Une anthropologie historique de la danse flamenca* (2009) et sa traduction *Israel Galván. Bailar el silencio. Una antropología histórica del baile flamenco* (Editorial Continta Me Tienes, 2015).

Mythologies of Ritual according to Israel Galván
Corinne Frayssinet-Savy (France)

Israel Galván's flamenco dance explores the mythologies of flamenco. Ever since his first creation – *¡Mira! Los zapatos rojos* (1998) – Israel Galván has created situations and processes where the flamenco dancer is tested in his dance practice. With his soli, Galván invented a dance which performs an imaginary ritual for which he is only the vessel. In these pieces, he leads a reflection on dance as a ritual, a game of codifying, which is one of the first elements defining rituals according to Pouillaude (2014). The radical exposition of ritual underpins his first shows: in *La Fiesta*, the dance discourse revolves around the singularity of actions, incantatory polyvocality, repetitions of gestures, and sound polysemy. The mythologies of ritual in *El Amor brujo* unfold as a diptych, a mirror for the inside and outside, the seen and the unseen, the said and the unsaid. *La Consagración* de la primavera re-evaluates the fantasized or sacrificial ritual against the primary driving force of rhythm (Schirren, 2011).

Corinne Frayssinet Savy holds a PhD in philosophy and is also an ethnomusicologist and dance anthropologist; she teaches music and art history in *classes préparatoires aux grandes écoles littéraires* and she is a guest teacher with the Music and Musicology department in the Université Paul Valéry Montpellier. She is affiliated to the research teams IReMUS UMR 8223 (CNRS, Sorbonne Université, BNF, Culture), and RIRRA21 (UPVM). Her research interests include music anthropology, dance anthropology, musical ontologies and theories of performance, sensory anthropology, and physical techniques. She wrote articles and book chapters on flamenco and published *Israel Galván. Danser le silence. Une anthropologie historique de la danse flamenca* (Actes Sud, 2009), along with its Spanish translation, *Israel Galván. Bailar el silencio. Una antropología histórica del baile flamenco* (Editorial Continta Me Tienes, 2015).

Marquer le temps : entraînements, tournées, numéros

Laura Fanouillet (France) et Martin Givors (France)

Samedi / Saturday — 2.10.21 SESSION #4
11:30 — 60min.

Qu'est-ce que les notions de rite et de rituel révèlent de la trajectoire de vie d'un danseur ? Peut-être, avant tout, les rythmes et les cycles qui concourent à la formation et à la maturation continuent de sa corporéité. *Entraînements*, *tournées* et *numéros* désignent trois temps au cours desquels les gestes se rappellent au corps et, inexorablement, y laissent une empreinte, tout autant qu'ils révèlent, dans leur retour, l'état présent du corps vivant et vécu qui les appelle. Afin de déployer cette réflexion, trois cas d'étude à la croisée de nos deux parcours de chercheurs seront sollicités : l'*entraînement* du danseur de butô Imre Thormann, la *tournée* du spectacle *Fractus V* du chorégraphe Sidi Larbi Cherkaoui, le *numéro* des *Fugues* de l'artiste de cirque Yoann Bourgeois. À travers chacune de ces trois ritualités apparaîtra une manière singulière de *marquer le temps* et de tourner sur soi, de « performer » des gestes dont la valeur serait à la fois technique, symbolique et ontogénétique.

Danseuse interprète et philosophe de formation, Laura Fanouillet est actuellement doctorante à l'université Grenoble-Alpes sous la direction de Gretchen Schiller. Sa thèse explore les opérations symboliques à l'œuvre dans la transmission d'un art de danser comme d'un art de vivre. Elle est membre du collectif Hinterland et du comité scientifique éditorial de l'association des chercheurs en danse (aCD).

Martin Givors est docteur en arts de la scène et praticien des arts gestuels et médicaux chinois. Ses recherches, à la croisée des arts et de l'anthropologie, se consacrent à l'étude des caractères initiatiques, sensibles et politiques des pratiques corporelles, et à leur inscription dans les lignes de vie de celles et ceux qui les performent. Compagnons de recherche, ils proposent en décembre 2019 une intervention commune intitulée « S'entretenir dans la continuité », portant sur les enquêtes de temps long, et poursuivent ici ce dialogue.

Marking Time: Rehearsals, Tours, Performances
Laura Fanouillet (France) and Martin Givors (France)

What can notions of rite and ritual reveal about a dancer's life experience? The rhythms, the cycles maybe, which contribute to the continuous formation and maturation of their sense of self and their body? *Rehearsals, Tours and Performances* designate three steps through which gestures are performed, inexorably leaving their marks on the body as much as they reveal, in their continuous cyclical renewal, the current and past states of the body that performs them. In order to present this reflection, three case studies combining our research interests will be examined: the *rehearsal of but* performer Imre Thormann, the *tour* of Sidi Larbi Cherkaoui's *Fractus V*, and the performance of circus artist Yoann Bourgeois' *Fugues*. Through each of these three rituals, a singular way of marking time arises: a repetition of gestures, a performance of gestures whose value would be at once technical, symbolic and ontogenetic.

Laura Fanouillet was trained in philosophy and dance, and she is currently a PhD candidate in the Université Grenoble-Alpes, under the supervision of Gretchen Schiller. Her dissertation explores the symbolic operations at work in the transmission of both an art of dancing and an art de vivre. She is a member of the Hinterland Collective and the editorial Board of the French Association for Dance Research (*association des chercheurs en danse, acD*).

Martin Givors holds a PhD in performing arts and he practices Chinese medicine. His research combines art and anthropology and focuses on the study of the initiatory, sensory and political dimensions of physical practices, as well as their inscription in the personal experiences of the dancers who perform them. Fanouillet and Givors frequently work together, and have proposed a talk in December 2019 entitled "*S'entretenir dans la continuité*", which was about long-term investigations – a reflection that the present dialogue will expand on.

Les gestes du soin : de la routine vers la performance des rituels

Léa Andréoléty (France)

Samedi / Saturday — 2.10.21 SESSION #4
12:30 — 30min.

Le geste soignant, tel qu'enseigné en formation en soins infirmiers, est construit comme une série de techniques normées et incorporées par des méthodes d'apprentissages distanciées de l'expérience du corps. Les notions de toucher et de geste sont considérées comme techniques corporelles, extirpées de leurs significations sensibles et symboliques. Appréhender le geste de soin comme performé, sensible, symbolique et collectif, permet de lui conférer une dimension rituelle. Je questionnerai ainsi la façon dont la notion de rituel peut permettre une prise de conscience de la routine qui entoure les gestes de soins. Je propose d'étudier comment le Contact Improvisation et la méthode Feldenkrais peuvent accompagner les étudiantes et étudiants en soins infirmiers à prendre conscience des dimensions sensibles et symboliques du toucher, et peuvent développer une prise de conscience des routines des gestes de soin, pour aller vers une construction de partitions et rituels performatifs.

Léa Andréoléty a obtenu son master en arts de la scène à l'université Grenoble Alpes en 2019, et son diplôme d'État d'éducatrice spécialisée à l'Institut de formation en travail social en 2018. Après avoir étudié la performance communautaire au Trinity College à Dublin, elle a décidé de croiser travail social et étude de la performance pour en faire son objet de recherche. Par ailleurs, elle a travaillé au CHU de Grenoble en pédiatrie, en tant qu'éducatrice spécialisée. En 2019, elle a reçu la bourse IRS finançant un doctorat sur une période de trois ans, débuté en octobre 2019 à l'UGA, au sein du Performance Lab sous la direction de Pauline Bouchet et Gretchen Schiller. Son sujet de recherche porte sur le corps du soignant, un sujet qui découle de son expérience professionnelle à l'hôpital de Grenoble : un domaine de recherche peu développé dans les études de santé et de performance.

Gestures of care: from routine to performing rituals
Léa Andréoléty (France)

Gestures of care, as they are taught in nursing schools, are constructed as a series of normative technical acts inscribed in teaching methods which are disconnected from the patient's experience of their body. Notions like touch or gestures are considered as corporal techniques, detached from their sensory and symbolic meanings. Considering gestures of care as a sensory, symbolic and collective performance allows us to endow them with a ritual dimension. I will therefore question the way the notion of ritual can allow us to become aware of the routine around gestures of care. I propose to study how Contact Improvisation and Feldenkrais techniques can become tools for nursing trainees to develop their awareness of the sensory and symbolic aspects of touch, and can trigger a realization of the full meaning of the gestures of care, in order to get to a process of building partitions and performative rituals.

Léa Andréoléty holds a MA in Performing Arts from the Université Grenoble Alpes (2019), and a national diploma as a special-needs educator from the *Institut de formation en travail social* (2018). She has worked in the pediatric ward in the Grenoble University Hospital as a special-needs educator. She studied community performance in Dublin's Trinity College and decided to establish a dialogue between her practice as a social worker and her research interest in performance. In 2019, she was awarded the IRS grant to fund her PhD over a period of 3 years: she has been enrolled in the PhD program in UGA since 2019 and works with the Performance Lab under the supervision of Pauline Bouchet and Gretchen Schiller. Her dissertation focuses on the body of the caregiver, a topic which was inspired by her experience as a care professional in the Hospital in Grenoble – a field of research which has been widely overlooked both in performance studies and medical studies.

Session #5
Lutter en danse
Dancing as Political Struggle

« Una danza que no deja de preguntar » : rite, gestuelle et mémoire dans la *Cueca Sola* (Chili, 1978-2019)

Milena Gallardo (Chili), Tania Medalla (Chili), Daniela Guzmán (Chili, France)

Samedi / Saturday — 2.10.21 SESSION #5
14:30 — 90min.

La *Cueca Sola* est une manifestation créée en 1978 par les femmes de l'Association des parents des détenus disparus du Chili (AFDD) pour dénoncer, à travers le chant et la danse, la disparition de leurs proches sous le régime dictatorial d'Augusto Pinochet (1973-1990). Cette forme de dénonciation a perduré et a été reprise par différents acteurs sociaux jusqu'à nos jours. Cette communication a pour objectif de dévoiler le caractère rituel de la danse *Cueca Sola* par le biais d'une analyse de l'intervention publique « Una danza que no deja de preguntar » réalisée par le collectif Cueca Sola le 11 septembre 2019 dans le cadre des commémorations du coup d'État (1973) et à un mois du récent « soulèvement social » (octobre 2019). Ainsi, nous voudrions analyser certains « artefacts » et composantes gestuelles qui visent à évoquer les corps disparus comme une façon de collectiviser un passage rituel du deuil de l'absence vers un désir de justice sociale.

Milena Gallardo est chercheuse et enseignante spécialisée en thématiques de genre et de la mémoire en Amérique latine. Docteure en littérature chilienne et hispano-américaine à l'université du Chili (2019), elle dispose aussi d'un master en études culturelles dans la même université (2016). Actuellement, elle participe au projet de recherche « Représentation de la mémoire transgénérationnelle dans les productions artistico-culturelles des fils et petit-fils des pays du Cône-sud, 1990-2017 » avec le soutien du Fondecyt (gouvernement du Chili). Depuis 2016, elle est membre fondatrice du collectif Cueca Sola.

Tania Medalla, chercheuse et enseignante spécialisée en thématiques de représentation des mémoires en Amérique latine et plus particulièrement en pratiques photographiques et performatives. Diplômée du master en études latino-américaines à l'université du Chili (2015) et actuellement doctorante en philosophie, spécialité théorie et histoire de l'art au sein de la même université. Elle participe aussi au projet : « Représentation de la mémoire transgénérationnelle dans les productions artistico-culturelles des fils et petit-fils des pays du Cône-sud, 1990-2017 ». Elle est membre fondatrice du Collectif Cueca Sola depuis 2016.

Daniela Guzman, danseuse, chorégraphe et chercheuse, diplômée du master en arts du spectacle, spécialité arts de la scène à l'université de Strasbourg (2014), est actuellement doctorante en danse à l'université Côte d'Azur sous la direction de Marina Nordera. Sa recherche

interroge les corps dansants de *cueca* urbaine et leurs discours sur les identités plurielles dans le contexte de la post-dictature au Chili.

"Una danza que no deja de preguntar": ritual, gesture and memory in the Cueca Sola (Chile 1978-2019)
Milena Gallardo (Chile), Tania Medalla (Chile), Daniela Guzmán (France)

The *Cueca Sola* is an event that was created in 1978 by the women from the association of the parents of missing inmates in Chile (AFDD) in order to denounce, through song and dance, the disappearance of their loved ones under the dictatorial regime of Augusto Pinochet (1973-1990). This form of denunciation, which still exists today, has endured over the years and has been taken up by various social structures. Our paper means to expose the ritualistic character of the *Cueca Sola* dance through an analysis of the public performance entitled "Una danza que no deja de preguntar" ("A dance that never stops asking") by the Cueca Sola Collective on September 11, 2019, during the public commemorations of the 1973 coup, one month before the social uprising of October 2019. We would like to analyze certain artifacts and gestures which evoke the missing bodies of the departed as a means of collectivizing the passage from the ritual process of mourning the absent towards a desire for social justice.

Milena Gallardo is a teacher and scholar who specializes in gender studies and memory in South America. She holds a PhD in Chilean and Hispano-American literature from the University of Chile (2019), as well as a MA in cultural studies from the same university (2016). She is currently involved in the project entitled "Representations of transgenerational memory in cultural and artistic productions by the sons and grandsons of the Southern Cone, 1990-2017", which has received the support of Fondecyt (Chilean government). She has been a founding member of the Cueca Sola Collective since 2016.

Tania Medalla is a teacher and scholar who specializes in the representation of memory in South America, more specifically through photography and performance. She holds a MA in Latin-American Studies from the University of Chile (2015) and is currently a PhD candidate in philosophy, with a focus on theory and art history, in the same university. She is also involved in the project entitled "Representations of transgenerational memory in cultural and artistic productions by the sons and grandsons of the Southern Cone, 1990-2017" and she has been a founding member of the Cueca Sola Collective since 2016.

Daniela Guzman is a dancer and scholar, who holds a MA in Performing Arts from the Université de Strasbourg (2014), and she is currently a PhD candidate in Dance Studies in the Université Côte d'Azur under the supervision of Marina Nordera. Her research focuses on urban cueca dancers and their discourse on multifaceted identities in the context of post-dictatorial Chile.

Le *clubbing* comme rituel : danse et pratiques sociales subversives

Andrea Zardi (Italie)

Samedi / Saturday — 2.10.21 SESSION #5
16:30 — 1h00

Dans le processus de la ritualisation des habitudes culturelles et sociales, la danse peut être une force anti-hégémonique qui remet en question les dogmes moraux, les normes et les conventions sociales. Le rituel est l'espace physique où les pratiques culturelles se réinventent et où les corps révèlent de nouveaux discours politiques ; ma communication commencera par poser un cadre théorique, avec l'analyse de pratiques performatives qui deviennent des actes de résistance. Les chorégraphes et praticiens de danse construisent leurs propres rituels afin de se réapproprier une identité et une forme d'authenticité dans leur pratique : nous considèrerons le *clubbing* comme cas d'étude, où la ritualisation du mouvement et la résistance s'articulent dans la répétition des gestes, la pulsation et l'extase dans la danse sont au cœur de la pratique rituelle.

Andrea Zardi est diplômé de l'université de Milan, où il a étudié les arts et l'héritage culturel, ainsi que de l'université de Turin, où il a suivi un cursus en arts de la scène et média. Il est danseur et chorégraphe dans diverses compagnies, et il a fondé la compagnie ZA | DanceWorks. En 2017, il a été lauréat d'une bourse de recherche du ministère italien de l'université et de la recherche (MIUR) pour le projet « Performances sociales : formation, santé et inclusion sociale à travers le théâtre », et il a débuté son doctorat en 2018 à l'université de Turin, dans l'UFR des sciences humaines. En plus de ses activités éditoriales dans le domaine de la danse, il rejoint la Goldsmith University à Londres en 2020 pour poursuivre et approfondir son projet doctoral.

The ritual of clubbing : Dance as a "subversive edge" in social practice
Andrea Zardi (Italia)

In the process of ritualization of cultural and social habits, the dance practice can be a counter-hegemonic device that challenges moral dogmas, norms and conventions in the society: community is a precondition for the inclusion of multiple perspective and several cultural forms. Ritual is the physical space where cultural practices challenge themselves and bodies declare new political narratives. The intervention provides a theoretical part with the analysis of performing practices that become resistance practices. Choreographers and dance makers build their own rituals in order to reclaim identity and authenticity in the performing practice. We consider clubbing as a case study of ritualization of movements and resistance: repetition, pulsation and ecstatic dance are the tasks of this practice.

Andrea Zardi, graduated in Arts and Cultural Heritage at the University of Milan and in Performing Arts and Media at the University of Turin. He carries on his activity as a dancer and choreographer for several companies and he is the founder of ZA | DanceWorks. In 2017 he got a research grant for the project founded by the Italian Minister of University and Research (MIUR) "Per-forming the social: formation, healthcare and social inclusion through the theatre" and in 2018 he started a PhD at the University of Turin – Department of humanities. In addition to editorial activities in the field of dance, his thesis achieves the recognition of merit of the University. In 2020, he will deepen a part of his PhD research project in the Goldsmith University – London.

Performance

Scores
extraits de *Parades & Changes, replay and expansion (1965-2011)* d'Anna Halprin
Anne Collod

Samedi / Saturday — 2.10.21
18:00

Conception et direction artistique
Anne Collod en dialogue avec Anna Halprin et Morton Subotnick

Collaboration artistique
Cécile Proust et Sherwood Chen

Réinterprétation et performance
Sherwood Chen, Hanna Hedman, Zoé de Sousa, Laurent Pichaud, Chloé Moura et Anne Collod
et les étudiantes et étudiants du CNSMDP Eva Galmel, France Cartigny, Marie Pelisse, Noémie Langevin, Lucie Domenach, Esteban Appesseche, Jérémie Laffon, Simon Asselin, Mathilde Plateau

Musique
Pierre-Yves Macé

En écho au colloque, la danseuse et chorégraphe Anne Collod propose un hommage dansé à Anna Halprin, décédée en mai 2021 à l'âge de cent ans. Pionnière et pédagogue majeure de la danse post-moderne aux États-Unis, Anna Halprin a acquis au cours de sa carrière l'aura d'une chamane du mouvement, qui commence à être nourrie par la notion de rituel lorsqu'elle crée *Parades & Changes* – qu'elle qualifie de « cérémonie de la confiance » – en 1965.
Avec un groupe de performeuses, performeurs, étudiantes et étudiants du Conservatoire national de Paris, Anne Collod réinterprète trois *scores* de *Parades & Changes* dans les espaces de l'atrium du CN D. Ce travail s'inscrit dans la lignée d'une longue collaboration avec Anna Halprin, dont Anne Collod a recréé plusieurs pièces à partir des années 2000 ; en 2008, déjà, elle présentait *Parades & changes, replays* en dialogue avec Anna Halprin et Morton Subotnick, compositeur et cocréateur de la pièce. À l'occasion de ce colloque, sa réactivation est interrogée en tant que rituel contemporain de remémoration et de spéculation.

Danseuse contemporaine et chorégraphe, Anne Collod développe en parallèle de sa carrière d'interprète une expertise en notation Laban, qui l'amène à s'intéresser à la recréation d'œuvres du XXe siècle à partir de partitions. Elle a co-fondé le Quatuor Albrecht Knust (1993-2001) puis l'association &… alters, au sein de laquelle elle travaille sur la question des utopies du collectif. Cette thématique l'amène à développer depuis le début des années 2000 un travail au long cours avec Anna Halprin. Artiste associée à La Briqueterie/CDC du Val-de-Marne de 2014 à 2017, elle est également diplômée de la méthode Feldenkrais.

Anna Halprin (1920-2021), est l'une des grandes figures de la danse post-moderne américaine. Formée à la danse moderne dans l'entre-deux-guerres, elle expérimente au sein de sa compagnie, le San Francisco Dancers' Workshop, à partir des années 1950. Elle révolutionne la danse et l'ouvre à la post-modernité avec notamment son concept de « tâche ». En 1978, elle fonde le Tamalpa Institute avec sa fille Daria, et acquiert une reconnaissance mondiale en tant que pédagogue. Son travail brouille la frontière entre danseurs professionnels et spectateurs, et développe notamment des techniques de danse-thérapie.

Scores
Excerpts from Anna Halprin's *Parades & Changes, Replay and Expansion* (1965-2011)
Anne Collod

For the "Dance and Rituals" symposium, dancer and notation specialist Anne Collod will propose a danced tribute to Anna Halprin, who passed away in May 2021; a pioneer and major teacher of post-modern dance in the USA, Halprin has gained the aura of a shaman of movement over the course of her long career, notably through ritual works like *Parades & Changes* (1965) – which she thought of as a "ceremony of trust". Anne Collod and a group of performers and Paris National Conservatory students will perform three "scores" from *Parades & Changes* in the atrium of the CND; this work is the result of a long collaboration with Halprin, whose works Collod has staged and performed multiple times from 2000 onwards. In 2008, Collod already presented *Parades & Changes* and *Replays* as a dialogue with Halprin and Morton Subotnick, the composer who co-created the piece. Performing this piece during the symposium will lead Collod to question its re-presentation as a contemporary ritual of remembrance and speculation.

Anne Collod is a contemporary dancer and choreographer who has in addition developed an expertise in Labanotation, which led her to work on recreating 20th-century pieces from original scores. She co-founded the Albrecht Knust Quatuor (1993-2001) and the "&… alters" association, in which she has worked steadily over the years with Anna Halprin. Collod was associate artist with La Briqueterie/CDC du Val de Marne from 2014 to 2017, and she is also a certified Feldenkrais practitioner.

Anna Halprin, who passed away in 2021, was one of the major figures of post-modern dance in America. She was trained in modern dance between the two World Wars and started experimenting with movement with her company, the San Francisco Dancers' Workshop, from the 1950's onwards. In 1978, she co-founded the Tamalpa Institute with her daughter Daria, and went on to become a world-renowned dance teacher. Her work blurs the line between professional dancers and spectators, and she also developed dance therapy techniques.

Anne Collod, Anna Halprin, *Scores*

Anne Collod, Anna Halprin, *Scores*

Comité scientifique

Danseuse, chorégraphe, **Dominique Brun** se confronte à l'histoire de la danse par ses œuvres. Elle réalise un DVD consacré à *L'Après-midi d'un faune* (1912) de Vaslav Nijinski. Elle recrée ensuite *Le Sacre du printemps* (1913), dans un diptyque qui réunit une création *Sacre #197* et une reconstitution historique *Sacre #2*. Elle conclut ce cycle consacré à l'œuvre de Nijinski par la création de *Jeux – Trois études pour sept petits paysages aveugles*. Dominique Brun a travaillé ensuite autour de deux œuvres majeures de Bronislava Nijinska : *Les Noces* (1923) pour une vingtaine de danseurs contemporains et *Bolero* (1928), un solo coécrit avec François Chaignaud.

Térésa Faucon est maîtresse de conférences HDR à la Sorbonne Nouvelle. Ses recherches portent sur l'esthétique et la théorie du cinéma et des images contemporaines, l'histoire des formes, les interférences danse/cinéma et les cinémas indiens. Parmi les ouvrages publiés : *Penser et expérimenter le montage* (PSN, 2009), *Théorie du montage. Énergie, forces, fluides* (Armand Colin, 2013, 2e édition 2017), *Gestes contemporains du montage. Entre médium et performance* (Naima, 2017), *Chorégraphier le film. Gestes, cadre, montage* (Mimesis, 2019) ; plateforme bilingue interactive : lescartesdelanalyse.net (la danse sur les tessons).

Laura Fléty est chercheuse en anthropologie, associée au Centre de recherche en ethnomusicologie (CREM-LESC UMR 7186). Sa thèse, *Les cortèges de la fortune. Dynamiques sociales et corporelles chez les danseurs de morenada* (*La Paz, Bolivie*), soutenue à l'université de Paris-Ouest Nanterre, analyse les pratiques rituelles et chorégraphiques d'une population issue de la migration indigène, dans la ville de La Paz. Dans ses recherches postdoctorales au Museu Nacional de Rio de Janeiro et au laboratoire d'excellence Création, Arts et Patrimoines, Laura Fléty développe son approche anthropologique de la danse en interrogeant le lien entre corps, artefacts et prospérité dans les Andes.

Michael Houseman est directeur d'études à l'École pratique des hautes études et membre de l'Institut des mondes africains. Il a mené des enquêtes au Cameroun, au Bénin, en Guyane française et en Europe. Ses recherches ont porté principalement sur les rites d'initiation et autres, ainsi que sur la parenté et l'organisation sociale. Il s'intéresse actuellement à la danse et aux pratiques rituelles relevant du *New Age*, des néo-paganismes, et du développement personnel dans les sociétés occidentales contemporaines. Il est l'auteur de *Naven ou le donner à voir : vers une théorie de l'action rituelle* (2009, avec C. Severi), et *Le rouge est le noir. Essais sur le rituel* (2012).

Sophie Jacotot est danseuse et historienne de la danse. Interprète pour des chorégraphes aux univers aussi variés que Saâdia Souyah ou Marie Chataignier, elle assiste Dominique Brun depuis 2008, se forme à l'écriture Conté, puis à la cinétographie Laban, et mène de nombreuses actions pédagogiques. Chercheuse associée au Centre d'histoire sociale des mondes contemporains, passionnée par les danses de bal et leur histoire, elle publie en 2013 *Danser à Paris dans l'entre-deux-guerres. Lieux, pratiques et imaginaires des danses de société des Amériques (1919-1939).*

Sophiatou Kossoko est chorégraphe et danseuse. Elle a étudié la danse à Copenhague. Elle a travaillé avec des artistes issus de formes plurielles. Ces expériences éclectiques lui ont permis de partager leurs réflexions sur la danse, le mouvement, l'art. Sophiatou Kossoko développe ses activités artistiques et pédagogiques au sein de l'association IGI pour mettre en lien la danse avec d'autres disciplines artistiques telles que le chant, la musique, le théâtre, les arts plastiques, en relation avec différentes cultures du monde. Licenciée en art du spectacle parcours Danse, elle poursuit ses études à l'université Paris 8.

Mahalia Lassibille est anthropologue en danse et maîtresse de conférences au département Danse de l'université Paris 8. Elle est co-responsable de l'équipe « Danse, geste et corporéité » du laboratoire Musidanse et elle coordonne le comité scientifique éditorial de la revue *Recherches en danse* au sein de l'association des chercheurs en danse (aCD). Après un travail ethnographique consacré aux danses des Peuls WoDaaBe du Niger, elle mène ses recherches sur l'usage des catégories en danse, en particulier celles de « danse africaine », « danse contemporaine africaine »... Elle travaille actuellement sur le hip-hop et le *krump* au Sénégal. Elle a publié l'ouvrage *Danser contemporain. Gestes croisés entre Afrique et Asie du Sud* avec Federica Fratagnoli (Deuxième époque, Montpellier, 2018).

Loïc Touzé est danseur, chorégraphe, pédagogue. Il est implanté à Nantes dans le lieu Honolulu. Il crée des pièces de danse, réalise des films, imagine des manifestations publiques. Il est souvent invité à participer à des projets pour le théâtre contemporain, le nouveau cirque, la musique. Il développe avec l'artiste Mathieu Bouvier une recherche autour de la notion de « figure ». Il enseigne régulièrement dans des écoles nationales de théâtre, d'art, de chorégraphie et d'architecture, dont l'ENSA-Nantes, La Manufacture - Lausanne et le TNS-Strasbourg.

Scientific Committee

Dominique Brun is a dancer and choreographer who questions the history of dance in her work. She directed a DVD feature film on *The Afternoon of a Faun* (1912) by Vaslav Nijinski, and then proceeded to recreate the *Rite of Spring* (1913), in a diptych which combines an original piece (*Sacre #197*) and a historical reconstruction (*Sacre #2*). She concluded this cycle devoted to Nijinski's works by the creation of *Jeux – Trois études pour sept petits paysages aveugles*. Brun is now working on two major pieces by Bronislava Nijinska: *Les Noces* (1923), adapted for 20 contemporary dancers, and *Bolero* (1928), a solo co-written with François Chaignaud.

Térésa Faucon is associate professor at the Université Sorbonne Nouvelle. Her research focuses on cinema aesthetics and theory as well as contemporary images, the history of artforms, the dialogue between dance and cinema, and Indian cinema. Her publications include: *Penser et expérimenter le montage* (PSN, 2009), *Théorie du montage. Énergie, forces, fluides* (Armand Colin, 2013, 2d edition 2017), *Gestes contemporains du montage. Entre médium et performance* (Naima, 2017), *Chorégraphier le film. Gestes, cadre, montage* (Mimesis, 2019), as well as an interactive bilingual platform named lescartesdelanalyse.net (la danse sur les tessons).

Laura Fléty is an independent scholar in anthropology, associated to the Research center in ethnomusicology (CREM-LESC UMR 7186). Her PhD dissertation, *Les cortèges de la fortune. Dynamiques sociales et corporelles chez les danseurs de morenada* (*La Paz, Bolivie*), was

defended in the Université Paris-Ouest Nanterre; it analyzes the ritual and choreographic practices of the native populations diaspora in La Paz. Her postdoctoral research in the Museu Nacional in Rio de Janeiro and the *Création, Arts et Patrimoines* lab have led Fléty to develop her anthropological approach to dance and interrogate further the connection between the body, artifacts and prosperity in the Andes.

Michael Houseman supervises graduate programs in the *École pratique des hautes études* and he is a member of the Institut des mondes africains. He has done research in Cameroon, Benin and French Guyana, as well as in Europe: his field of inquiry mainly comprises initiatory rituals as well as lineage and social organization. He is currently looking into dance and ritual practices labelled as New Age, neo-paganism and self-help in contemporary Western civilizations. He published *Naven ou le donner à voir : vers une théorie de l'action rituelle* (2009, with C. Severi), and *Le rouge est le noir. Essais sur le rituel* (2012).

Sophie Jacotot is a dancer and dance historian; she has worked with a wide array of choreographers such as Saâdia Souyah or Marie Chataignier, and has been Dominique Brun's assistant since 2008. She is trained in Conté and Laban writing (Labanotation), and has organized several pedagogical events. She is affiliated to the *Centre d'histoire sociale des mondes contemporains* and her passion for ballroom dancing and its history has led her to publish *Danser à Paris dans l'entre-deux-guerres. Lieux, pratiques et imaginaires des danses de société des Amériques (1919-1939)* in 2013.

Sophiatou Kossoko is a choreographer and a dancer, and she studied dance in Copenhagen. She has worked with several artists from a variety of backgrounds: these experiences have allowed her to broaden her scope on dance, movement and art. Sophiatou Kossoko works with IGI (www.cie-igi.com), where she develops her pedagogical and artistic activities and connects dance to other artistic fields like singing, music, theatre, visual arts, and world cultures. She holds a BA in Performing Arts with a focus on dance from the Université Paris 8.

Mahalia Lassibille is an anthropologist and associate professor in the Dance department in Université Paris 8. She is co-director of the "Dance, Gestures and Corporeity" team in the *Musidanse* lab and she is head of the editorial Board of the journal *Recherches en danse* affiliated to the French Association for Dance Research (aCD). In addition to her ethnographic study on the Fula WoDaaBe people in Niger, her research focuses on the use of categories in dance, particularly "African dance", or "contemporary African dance". She is currently working on hip-hop and krump in Senegal. She has published *Danser contemporain. Gestes croisés entre Afrique et Asie du Sud* with Federica Fratagnoli (Deuxième époque, Montpellier, 2018).

Loïc Touzé is a Nantes-based dancer, choreographer and dance teacher. He has created dance pieces, directed feature films and public performances, and he is frequently invited to participate in projects involving contemporary theatre, circus performances and music. He is leading a reflection on the notion of "figure" with artist Mathieu Bouvier, and regularly teaches classes in national schools of theatre, art, choreography and architecture, among which ENSA-Nantes, La Manufacture - Lausanne and TNS-Strasbourg.

Informations pratiques

Au CN D
Centre national de la danse
1, rue Victor-Hugo
93500 Pantin

Billetterie
+ 33 (0)1 41 83 98 98
reservation@cnd.fr
cnd.fr

Colloque
Jeudi 30 septembre de 14:00 à 19:30
Vendredi 1er octobre de 10:00 à 20:00
Samedi 2 octobre de 9:30 à 19:00
Entrée libre sur réservation

Projection
Le rituel a dejà commencé ?
Térésa Faucon
Vendredi 1er octobre à 20:00
Entrée libre sur réservation

Performance
Scores, extraits de Parades & Changes, replay and expansions (1965-2011) d'Anna Halprin
Anne Collod
Samedi 2 octobre à 18:00
Entrée libre sur réservation

Ateliers
Faire une danse mantique
Mathieu Bouvier & Loïc Touzé
Jeudi 30 septembre à 19:15
Vendredi 1er octobre à 19:30
Samedi 2 octobre à 9:30
Entrée libre sur réservation

Exposition
Jeudi 30 septembre au samedi 18 décembre 2021
mardi au vendredi de 10:30 à 19:00
samedi de 13:00 à 19:00
et chaque soir de représentation
Entrée libre

Publication / *Publishing*

Directrice / *Publishing director*
Catherine Tsekenis

Responsables / *Supervision*
Laurent Barré, Laura Fléty, Christophe Susset

Coordination
Valentine Jejcic

Traduction / *Translation*
Adeline Chevrier-Boisseau

Conception graphique / *Graphic design*
Casier / Fieuws
Typographie ***EideticNeo*** & ***TradeGothic***
Papier ***Munken Lynx rough 120 gr/m²***

Impression / *Printed by*
Graphius

Crédits photos / *Image Credits*

Couverture et quatrième de couverture – Imre Thormann & Laura Fanouillet © Lila Nagoya, collectif Hinterland
P. 6 – Alwin Nikolais, *Liturgies* (1983), « Shadow Tote », Ririe Woodbury Dance Company, Salt Lake City
P. 12 – Chorégraphie pour la cérémonie d'inauguration du *Naadam* (fête nationale mongole), Oulan-Bator, Mongolie, 11 juillet 2013 © Catherine et Raphaël Blanchier
P. 16 – Alwin Nikolais, *Liturgies* (1983), « Celebrants » © Tom Caravagli
P. 17 – Alwin Nikolais, *Liturgies* (1983), « Carillon », Ririe Woodbury Dance Company, Salt Lake City
P. 21 – Loup Abramovici, *La Chance* © Martin Argyroglo
P. 22 – Anna Maria Maiolino, *Entrevidas* [Between Lives], Fotopoemação series, 1981, courtesy of the artist © Henri Virgil Sthal
P. 27 – © Sinibaldo De Rosa
P. 29 – © Chi-Fang Chao
P. 30 – ©Boricatánc – elöl a „kuka" faálarcban (Pürkerec, v. Brassó m., 1963)
P. 35 – Elsa Wolliaston, *Privilèges (au sous-sol des âmes errantes*), Théâtre de la Bastille, 1987 © Médiathèque du CND – Fonds Jean-Marie Gourreau
P. 36-37 – *Kagura-de*n, pavillon dédié à la danse en tant qu'offrande © Susan Buirge,1996
page 38 – Carlos Saura, *Bordas de sangre*
P. 42 – Compagnie Prana / Michel Lestréhan, *Kalam / Terre* (2008) © Anne Nordmann
P. 45 – Gisèle Vienne, *Crowd* © Estelle Hanania
P. 46 – Israel Galván © Luis Castilla
P. 54-57 – Anne Collod, Scores, extraits de *Parades & Changes* © Jérôme Delatour

CN D
Centre national de la danse
1, rue Victor-Hugo, 93507 Pantin Cedex – France
40 ter, rue Vaubecour, 69002 Lyon – France
Licence PLATESV-R-2019-000377
SIRET 417 822 632 000 10

Président du Conseil d'administration /
Chairman of the Board of Directors
Rémi Babinet

Directrice générale / *Executive director*
Catherine Tsekenis

Le CN D est un établissement public
à caractère industriel et commercial
subventionné par le ministère de la Culture.

RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE
Liberté
Égalité
Fraternité